

Elle investit dans les métiers du futur, l'Algérie forme sa première génération d'ingénieurs en IA **P3**



Lena Maria Djeriou offre l'or à l'Algérie à l'Open africain de judo de Johannesburg **P12**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mardi 30 juin 2026 / N° 1371 / PRIX 20 DA

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

Diaspora, la satisfaction du devoir accompli malgré la canicule

Des moyens de transport ont également été prévus au profit des ressortissants résidant dans les zones les plus éloignées afin de leur permettre de rejoindre plus facilement les bureaux de vote... **P2**



Biosûreté en Afrique du Nord

L'INSTITUT PASTEUR D'ALGÉRIE PROMU CENTRE RÉGIONAL D'EXCELLENCE **P5**



Projets Bellara et Baladna
**ALGER ET DOHA
FONT LE POINT**

P4

Alger 1 s'allie à l'Université allemande de Jade L'enseignement supérieur à l'heure de l'internationalisation

Les performances enregistrées en 2026, avec une Algérie occupant la première place du classement QS des universités arabes grâce à 46 établissements classés, devant l'Égypte et l'Arabie saoudite, confèrent une légitimité supplémentaire à ce type de partenariats. **P3**



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

Diaspora, la satisfaction du devoir accompli malgré la canicule

En France, où le scrutin a débuté samedi dernier, la communauté nationale relevant de la circonscription consulaire d'Algérie à Paris bénéficie d'un ensemble de mesures destinées à faciliter l'exercice du droit de vote.

PAR NASSIM T.

Selon Mahmoud Siad, coordinateur de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) pour la Zone 1, plus de 269 000 électeurs sont inscrits auprès du Consulat d'Algérie à Paris. Cette circonscription regroupe les centres de vote de Paris, Pontoise, Bobigny, Créteil et Nanterre.

Lors d'une tournée d'inspection au centre de vote de Créteil, il a indiqué que 54 bureaux de vote ont été ouverts dans l'ensemble de cette circonscription. La seule circonscription de Paris compte, pour sa part, 35 283 électeurs répartis sur neuf bureaux de vote.

Afin de faciliter la participation, des centres de vote ainsi que des bureaux délocalisés ont été mis en place. Les électeurs peuvent ainsi accomplir leur devoir électoral entre le 27 juin et le 2 juillet, ce qui leur offre davantage de souplesse en fonction de leurs obligations professionnelles et personnelles.

Des moyens de transport ont également été prévus au profit des ressortissants résidant dans les zones les

plus éloignées afin de leur permettre de rejoindre plus facilement les bureaux de vote.

Malgré les fortes chaleurs enregistrées ces derniers jours, avec des températures ayant dépassé les 40 degrés, Mahmoud Siad a fait savoir que la participation connaît une progression constante. Il a également assuré que toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour accueillir les électeurs dans les meilleures conditions.

Le délégué de l'ANIE pour la circonscription de Créteil, Rabah Lachouri, a mis en avant le travail de sensibilisation réalisé avant l'ouverture du scrutin. Avec le concours d'une quarantaine d'associations, plusieurs rencontres ont été organisées afin d'informer les membres de la communauté sur les modalités de vote. Il a indiqué que les opérations se déroulent dans une ambiance fraternelle.

Il a également rappelé que des bureaux de vote délocalisés ont été ouverts au plus près des lieux de résidence des ressortissants algériens afin de faciliter l'exercice de leur droit civique. Évoquant la nouvelle

loi électorale, il a souligné qu'elle favorise une plus grande participation des jeunes et des femmes à la vie politique et qu'elle renforce la représentation parlementaire de la communauté nationale en France, désormais dotée de six sièges à l'Assemblée populaire nationale pour la zone France.

En Espagne, les membres de la communauté nationale poursuivaient lundi leur devoir électoral pour le troisième jour consécutif. Les opérations se déroulent dans des conditions normales, avec la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires au bon déroulement du scrutin.

Au consulat d'Algérie à Alicante, le centre de vote enregistre depuis le début de l'opération une affluence régulière d'électeurs venus choisir leurs représentants à l'Assemblée populaire nationale.

Le délégué de l'ANIE à Alicante, Mustapha Yettou, a indiqué que les bureaux de vote avaient ouvert à l'heure prévue et que toutes les conditions étaient réunies pour permettre aux électeurs d'exercer leur droit de vote dans les meilleures conditions.



Il a ajouté que les autorités compétentes assurent un suivi permanent des opérations dans l'ensemble des bureaux afin de traiter rapidement toute éventuelle anomalie et de garantir l'intégrité du processus électoral.

Le consulat d'Algérie à Alicante compte 10 306 électeurs répartis entre sept bureaux de vote situés à

Alicante, Valence, Murcie, Séville, Almeria, Malaga et Castellon.

L'ambassade d'Algérie en Espagne abrite, par ailleurs, le siège de la coordination de l'ANIE pour la huitième zone géographique de la communauté nationale établie à l'étranger, qui couvre 19 missions diplomatiques et consulaires réparties dans 14 pays. ■

Autorisation spéciale d'absence pour les travailleurs, le jour du vote

Une autorisation spéciale d'absence, sans perte de rémunération, est accordée le jour du déroulement des élections législatives, jeudi prochain, à l'ensemble des travailleurs. Cette autorisation spéciale d'absence permettra aux travailleurs d'exercer, sans aucune entrave, leur droit de vote, indique, lundi, un communiqué conjoint de la Direction générale de la Fonction publique et de la Réforme administrative et du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

Cette autorisation spéciale est accordée aux personnels des institutions et administrations publiques, des établissements et offices publics, ainsi qu'aux personnels des entreprises publiques et privées, tous secteurs et statuts juridiques confondus, y compris les personnels payés à l'heure ou à la journée, précise la même source. Toutefois, les institutions, administrations, établissements, offices et entreprises précités, sont tenus de prendre les mesures nécessaires pour assurer la continuité des services organisés en mode de travail posté, souligne le communiqué.

Cette procédure intervient suite à la convocation du corps électoral pour l'élection des membres de l'Assemblée populaire nationale, prévue le jeudi 2 juillet 2026, conformément au décret présidentiel n 26-145, conclut la même source.

Les bureaux de vote itinérants à pied d'œuvre dans le Grand Sud

Les opérations de vote pour les élections législatives du 2 juillet ont débuté lundi dans les bureaux de vote itinérants déployés à travers plusieurs wilayas du Grand Sud. Mis en place par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), ce dispositif permet aux citoyens vivant dans les zones les plus éloignées d'exercer leur droit de vote dans des conditions adaptées.

Le lancement du vote a concerné les wilayas d'Ouargla, d'Illizi, d'In Guezzam, de Tamanrasset et de Tindouf. Dans les quatre premières wilayas, le scrutin a été avancé de 72 heures, conformément aux dispositions réglementaires applicables aux zones éparses. À In Guezzam, un des bureaux est concerné par un vote avancé de 48 heures.

À Ouargla, six bureaux de vote itinérants ont été déployés dans la daïra frontalière d'El-Borma afin de permettre à 8 597 électeurs de choisir entre huit listes partisans en lice. L'opération a été lancée sous la supervision du coordinateur de wilaya de l'ANIE, Saïd Benberdi, qui a rappelé que la wilaya compte 531 bureaux de vote regroupant 211 782 électeurs inscrits.

Dans la wilaya d'In Guezzam, quatre bureaux itinérants ont été installés dans les communes d'In Guezzam et de Tin-Zaouatine au profit de 5 878 électeurs. Trois ont accueilli les électeurs dès lundi, tandis que le quatrième

suit le calendrier du vote avancé de 48 heures. Les responsables de l'ANIE ont assuré que l'ensemble des moyens organisationnels et logistiques avaient été mobilisés pour garantir le bon déroulement du scrutin. Les opérations de vote ont également débuté dans les neuf bureaux itinérants de la wilaya d'Illizi et les sept bureaux de Tamanrasset, où le scrutin se déroule dans des conditions normales. À Tindouf, douze bureaux de vote itinérants ont entamé leur tournée dès les premières heures de la matinée, selon un parcours établi à l'avance, afin de couvrir les différentes zones éloignées de la wilaya. Les moyens humains et logistiques nécessaires ont été mobilisés pour permettre aux électeurs concernés d'accomplir leur devoir électoral dans les meilleures conditions.

Le délégué de wilaya de l'ANIE, Mohamed Beneddine, a indiqué que les opérations de vote avaient débuté dans le respect des dispositions légales et réglementaires. Il a souligné que les bureaux itinérants constituent un dispositif permettant de rapprocher l'administration des citoyens des régions isolées et de garantir l'exercice du droit de vote.

Sur le terrain, les responsables des bureaux ont fait état d'un déroulement satisfaisant du scrutin. À Gara Djebilet, Mohamed Salah Haïdas a indiqué que tous les moyens nécessaires avaient été mobilisés, tout en relevant

une affluence progressive des électeurs. À Hassi Mounir, Abderrahmane Ouled Bensaïd a affirmé que toutes les dispositions avaient été prises pour assurer la transparence et la fluidité des opérations dans le respect des procédures en vigueur.

Les électeurs ont également salué ce dispositif. À Hassi Ennaka, Moulay Brahim, éleveur âgé de 67 ans, a estimé que les bureaux itinérants permettent à tous les citoyens de participer au scrutin, quelle que soit la distance qui les sépare des centres urbains. Khadidjatu Labat a, de son côté, souligné que ce rapprochement des bureaux de vote facilite l'accomplissement du devoir électoral des familles vivant dans les zones éloignées.

Le représentant d'une des listes de candidats accompagnant le bureau itinérant de Bouakba, Abdelkrim Attab, s'est déclaré satisfait des conditions d'organisation du scrutin.

Parallèlement, la délégation de wilaya de l'ANIE a annoncé l'achèvement des préparatifs des bureaux de vote fixes. La wilaya de Tindouf compte 28 centres de vote répartis entre les communes de Tindouf et d'Oum El Assel, regroupant 217 bureaux de vote dotés des moyens humains, techniques et de communication nécessaires, ainsi que des dispositifs de transport des procès-verbaux afin d'assurer le bon déroulement de cette échéance électorale.

N. T.

L'EXPRESS

Quotidien national
d'information édité par la

SARL ADRA COM

Adresse : Maison de la
presse Abdolkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz

www.lexpressquotidien.dz

Tél./Fax : 028 26 99 24

Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE :

ZAHIR MEHDAOUI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À :
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)

Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

ALGER 1 S'ALLIE À L'UNIVERSITÉ ALLEMANDE DE JADE

L'enseignement supérieur à l'heure de l'internationalisation

Dans le cadre de la stratégie d'ouverture internationale de l'enseignement supérieur algérien, une délégation allemande de haut niveau a été reçue, hier à Alger, par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari. Le professeur Manfred Wessens, président de l'université de Jade, était accompagné de son vice-président ainsi que de trois doyens.

PAR BOUALEM B

Cette visite intervient au lendemain de la signature d'un accord de partenariat stratégique entre l'Université d'Alger 1 Benyoucef-Benkhedda et cet établissement public allemand situé en Basse-Saxe. L'université de Jade, dont le nom fait référence à la baie de Jade, sur la mer du Nord, est répartie sur trois campus, à Wilhelmshaven, Oldenburg et Emsfleth. Bien que les deux institutions présentent des profils différents, elles se révèlent particulièrement complémentaires. Cet accord traduit la volonté de l'Algérie de diversifier ses partenariats académiques européens, au-delà des cercles traditionnels, en nouant des relations d'égal à égal avec des universités reconnues. Au cœur de cet accord figure la mise en place d'un programme de double diplôme, qui permettra aux étudiants des deux établissements d'obtenir simultanément un diplôme délivré par chacune des universités partenaires. Ce dispositif, à la fois équilibré et ambitieux, repose sur des mobilités croisées, une harmonisation partielle des programmes et un accompagnement conjoint des étudiants. Ce partenariat dépasse largement le seul cadre du double diplôme. Il prévoit également l'organisation de manifestations scientifiques conjointes dans des domaines de pointe, le renforcement de la mobilité des enseignants-chercheurs ainsi que le développement d'échanges approfondis entre les deux communautés universitaires. Cette architecture de coopération s'inscrit pleinement dans la vision portée par le ministre Kamel Baddari, qui encourage depuis plusieurs années une internationalisation qualitative, équilibrée et durable des établissements d'enseignement supérieur. L'Université d'Alger 1 Benyoucef-Benkhedda s'impose d'ailleurs de plus en plus comme l'un des principaux acteurs de cette dynamique. Ces



derniers mois, elle a multiplié les conventions avec des partenaires économiques, académiques et bancaires afin de faciliter les stages, de soutenir les start-up et d'ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes talents nationaux. La signature de cet accord avec l'université de Jade vient ainsi renforcer cette position et illustre concrètement la stratégie nationale visant à accroître le rayonnement régional et international des universités algériennes. Les performances enregistrées en 2026, avec une Algérie occupant la première place du classement QS des universités arabes grâce à 46 établissements classés, devant l'Égypte et l'Arabie saoudite, confèrent une légitimité supplémentaire à ce type de partenariats. Ce nouvel accord s'ajoute à une série d'initiatives récentes impulsées par le ministre Kamel Baddari. Qu'il s'agisse de la rencontre organisée à Oxford avec la diaspora académique algérienne établie au Royaume-Uni, du lancement de la Chaire Émir Abdelkader ou encore du programme « Étudiez en Algérie », l'objectif demeure le

même : valoriser les compétences nationales, attirer les talents internationaux et intégrer progressivement l'université algérienne dans les grands réseaux académiques mondiaux. Devant le Conseil de la nation, le ministre a récemment rappelé le rôle économique croissant de l'université, devenue un véritable levier de développement à travers l'économie de la connaissance. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 3 249 brevets d'invention, 310 start-up, 2 611 micro-entreprises étudiantes et 430 filiales créées au sein des établissements universitaires. Loin d'être un simple accord de prestige, ce partenariat constitue un outil concret d'insertion de la formation supérieure algérienne dans l'espace universitaire international. Il témoigne de cette ambition, maintes fois réaffirmée par les autorités publiques, de faire de l'université algérienne non seulement un lieu de transmission des savoirs, mais également un acteur à part entière de leur production, de leur valorisation et de leur rayonnement à l'échelle internationale. ■

ELLE INVESTIT DANS LES MÉTIERS DU FUTUR

L'Algérie forme sa première génération d'ingénieurs en IA

Les 155 ingénieurs issus de la première promotion des écoles d'intelligence artificielle et de mathématiques bénéficieront d'un recrutement direct dans le secteur public ainsi que d'un accès au doctorat dès septembre. Cette annonce a été faite, hier par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamal Baddari, à l'occasion de la cérémonie de sortie de cette première promotion, organisée au pôle scientifique et technologique Chadid-Abdelhafid-Ihaddaden de Sidi Abdallah. L'événement, qui a réuni de nombreuses personnalités du monde scientifique, universitaire et économique, a notamment été marqué par la présence d'Elias Zerhouni, coordinateur de la réunion fondatrice du Conseil supérieur de la communauté scientifique nationale à l'étranger. Pour le ministre, cette première promotion constitue « un jalon historique » dans le processus de construction de l'Algérie nouvelle et traduit la concrétisation de la vision stratégique du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en fa-

veur du développement des compétences nationales dans les secteurs technologiques de pointe. Cette promotion est composée de 155 ingénieurs, dont 105 spécialisés en intelligence artificielle et 50 en mathématiques. Elle est issue de deux écoles nationales supérieures créées en 2021 afin de préparer une nouvelle génération de compétences capables d'accompagner les mutations technologiques et scientifiques imposées par l'évolution rapide des technologies numériques à l'échelle internationale. Les diplômés achèvent ainsi un cycle de cinq années de formation intensive, conçu pour répondre aux besoins émergents du marché de l'emploi et aux priorités nationales en matière d'innovation. Dans son intervention, Kamal Baddari a insisté sur le lien étroit qui unit les mathématiques et l'intelligence artificielle. Selon lui, les mathématiques constituent le socle scientifique indispensable au développement des technologies liées à l'intelligence artificielle, faisant de cette complémentarité un axe majeur de la stratégie nationale de

recherche, d'innovation et de développement technologique.

La participation de représentants d'entreprises publiques et privées à cette cérémonie témoigne de l'intérêt grandissant porté à ces nouveaux profils hautement qualifiés. Au-delà de leur intégration directe dans les institutions publiques, les diplômés pourront également poursuivre leur parcours académique à travers une formation doctorale dès le mois de septembre, élargissant ainsi leurs perspectives de carrière aussi bien dans la recherche que dans les secteurs économiques à forte valeur ajoutée. À travers cette double perspective, professionnelle et académique, le ministre a réaffirmé sa confiance dans les capacités de la jeunesse algérienne. Il a souligné que ces nouveaux ingénieurs disposent des compétences nécessaires pour relever les défis scientifiques et technologiques de demain et contribuer activement à l'édification d'une économie fondée sur le savoir, l'innovation et la maîtrise des technologies de pointe.

R. N.

Éditorial L'EXPRESS

QUAND L'ÉNERGIE RENFORCE LA RELATION ALGÉRO-ALLEMANDE

PAR MAHDI B.

À quelques semaines de la visite d'État du président Abdelmadjid Tebboune en Allemagne, à l'invitation de son homologue allemand, Frank-Walter Steinmeier, la coopération algéro-allemande a enregistré un rebond considérable, en particulier dans le secteur stratégique de l'énergie. Certes, les deux pays travaillent de concert depuis longtemps sur des projets énergétiques, notamment dans le domaine des énergies vertes, mais cette fois-ci, le curseur est monté de plusieurs crans avec la signature, au cours des deux dernières semaines, de deux importants accords portant notamment sur la numérisation du secteur. Plus concrètement, le premier accord vise à numériser et à moderniser le réseau électrique algérien, tandis que le second, conclu entre le groupe Sonatrach et l'entreprise allemande VNG AG, porte sur le développement de projets d'hydrogène vert ainsi que sur la réduction des émissions de méthane en Algérie. Ces accords sont, par ailleurs, entièrement financés par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique. À terme, l'objectif est d'intégrer de nouveaux systèmes destinés à accompagner la transition énergétique de l'Algérie, faisant ainsi de l'Allemagne un partenaire industriel et technique solide et durable. Les deux pays entrent, de fait, dans une nouvelle phase de coopération, aussi bien technique qu'industrielle, politique et diplomatique. Certes, le principal moteur de cette coopération demeure le secteur énergétique, notamment les énergies vertes. Mais cette dynamique traduit également la profondeur des relations politiques privilégiées qu'entretiennent Alger et Berlin, une relation particulière qui remonte à la guerre de Libération et qui se trouve aujourd'hui revitalisée par un climat de confiance mutuelle. La prochaine visite du président Tebboune en Allemagne devrait ainsi consolider et approfondir cette coopération multiforme. Il convient de rappeler qu'en 2025, le premier Sommet d'investissement algéro-allemand avait déjà permis la signature de plusieurs mémorandums d'entente dans des domaines aussi variés que l'industrie et le numérique. Les relations de coopération, mais aussi d'amitié, entre l'Algérie et l'Allemagne devraient encore se densifier avec l'exploration de nouveaux secteurs industriels lors de cette visite d'État. Berlin demeure en effet l'un des partenaires européens les plus constants d'Alger, tant dans le domaine énergétique que dans celui de l'industrie, confortant ainsi une relation historique avec un acteur majeur du Maghreb et de l'Afrique. À ceux qui en doutent, il convient de rappeler l'excellence de la coopération énergétique entre les deux pays à travers le projet ambitieux du Corridor Sud H2, auquel participent également l'Italie et l'Autriche. Ce projet prévoit la réalisation d'un gazoduc de 3 300 kilomètres destiné, à terme, à acheminer de l'hydrogène vert produit en Algérie vers les marchés européens. L'Algérie a engagé une démarche ambitieuse en faveur des énergies renouvelables, notamment de l'hydrogène vert, afin de diversifier son mix énergétique, de proposer des solutions durables face aux défis environnementaux et de contribuer à l'effort mondial de lutte contre le changement climatique. C'est dans cette perspective qu'Alger a lancé, en 2023, en partenariat avec l'Allemagne, sa stratégie nationale de développement de l'hydrogène vert. Si l'Algérie demeure un important producteur d'énergies fossiles, elle a néanmoins amorcé, conformément aux engagements internationaux en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, notamment du dioxyde de carbone et du méthane, une transition progressive vers les énergies propres. Cette évolution s'appuie sur ses propres capacités techniques et financières, mais également sur des financements et des partenariats internationaux. L'objectif est de produire, à court et moyen termes, des quantités significatives d'hydrogène vert, avec un horizon fixé aux années 2040, avant d'exporter cette énergie vers les marchés européens, notamment grâce au Corridor Sud H2. L'ensemble de cette stratégie de transition énergétique, fondée sur le développement de l'hydrogène vert, est conduit en étroite collaboration avec plusieurs entreprises allemandes. Il faut rappeler que l'Allemagne figure parmi les leaders mondiaux dans les technologies liées aux énergies renouvelables, aux solutions décarbonées et aux procédés industriels à faible empreinte carbone. La coopération énergétique entre Alger et Berlin devrait ainsi connaître une nouvelle impulsion à l'occasion de la visite d'État que le président Abdelmadjid Tebboune effectuera en Allemagne au mois de juillet prochain.

Projets Bellara et Baladna

Alger et Doha font le point

La coopération économique entre l'Algérie et le Qatar poursuit sa montée en puissance. Les deux pays affichent leur volonté commune d'accélérer la concrétisation de leurs investissements industriels, en particulier dans les secteurs de la sidérurgie et de l'agroalimentaire, considérés comme des leviers majeurs de diversification économique et de renforcement de la production nationale. C'est dans cette dynamique que le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a reçu, hier, l'ambassadeur du Qatar à Alger, Abdelaziz Ali Al-Naeema, accompagné de représentants de la Société algéro-qatarie Algerian Qatari Steel (AQS) et du groupe Baladna Algérie, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre, tenue en présence des responsables de la Société nationale de sidérurgie (SNS), du groupe Madar ainsi que des cadres du ministère, a permis de faire un point d'étape sur les principaux projets industriels développés en partenariat entre les deux pays. Les discussions ont porté notamment sur la deuxième phase d'extension du complexe sidérurgique d'Algerian Qatari Steel (AQS) à Bellara, dans la wilaya de Jijel, ainsi que sur le mégaprojet de production de lait porté par Baladna Algérie, appelé à jouer un rôle majeur dans le renforcement de la sécurité alimentaire nationale. Au-delà de l'évaluation de l'état d'avancement des travaux, les deux parties ont examiné les moyens de lever les contraintes administratives et techniques susceptibles de ralentir la réalisation de ces investissements, avec pour objectif d'accélérer les procédures et de respecter les délais de mise en œuvre arrêtés pour chacun des projets. Ces échanges traduisent la volonté partagée d'inscrire le partenariat économique algéro-qatari dans une nouvelle phase, davantage orientée vers la concrétisation des investissements, le transfert de savoir-faire industriel et la création de valeur ajoutée en Algérie. Ils témoignent également de l'importance accordée par les deux pays aux projets productifs à fort impact économique. À cette occasion, Yahia Bachir a réaffirmé l'engagement de son département à accompagner pleinement ces deux projets structurants, en assurant toutes les formes de soutien et de coordination avec les différentes administrations concernées. Cette démarche vise à accélérer leur réalisation et leur entrée en exploitation dans les meilleurs délais, conformément aux orientations des plus hautes autorités du pays, qui placent le développement de l'industrie nationale, l'augmentation de la production locale, la réduction des importations et le renforcement de la sécurité alimentaire au cœur de leur stratégie économique. À travers l'accélération de ces deux investissements emblématiques, Alger et Doha confirment leur volonté de faire évoluer leur coopération économique vers un partenariat industriel de long terme, fondé sur des projets structurants, des intérêts mutuels et une vision commune du développement.

Y. R.

BLOC DE KAFRA, FORMATION ET TRANSFERT DE TECHNOLOGIES Alger et Niamey accélèrent leurs projets communs

La coopération énergétique entre l'Algérie et le Niger franchit une nouvelle étape. Réunis par visioconférence, les ministres de l'Énergie des deux pays ont passé en revue l'état d'avancement du développement du bloc pétrolier de Kafra et examiné les moyens d'accélérer les projets communs. Formation, transfert de technologies, contenu local et partenariats entre les entreprises nationales figurent également parmi les priorités retenues pour consolider ce partenariat stratégique.

PAR MAHREZ Z

Les perspectives de renforcement de la coopération algéro-nigérienne dans le domaine des hydrocarbures ont été au centre des discussions tenues, dimanche par visioconférence, entre le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, et le ministre nigérien du Pétrole, Hamadou Tini. Les entretiens ont permis d'évaluer l'état d'avancement des travaux d'aménagement et d'exploration du bloc de Kafra, ainsi que de faire le point sur le niveau de coordination entre le groupe Sonatrach, à travers sa filiale Sonatrach International Production and Exploration Corporation (SIPEX), et la Société nigérienne du pétrole (SONIDEP), indique un communiqué du ministère. Les deux parties ont, en outre, souligné l'importance d'associer les entreprises et les compagnies nigériennes aux différents projets énergétiques, dans le cadre de la promotion du contenu local et du soutien au développement économique du Niger, ajoute la même source. La rencontre a également permis d'examiner les moyens de renforcer la coopération dans les domaines de la formation, du transfert de technologies et de l'échange d'expertises, à travers l'organisation de programmes de formation au profit des cadres et des techniciens, ainsi que le développement de partenariats entre les entreprises nationales des deux pays, à l'instar de Sonatrach, de la SONIDEP et de Naftal, notamment dans les activités de transport, de stockage, de distribution et de sécu-



risation des chaînes d'approvisionnement en produits pétroliers. Cette réunion intervient dans un contexte marqué par une accélération de la coopération algéro-nigérienne. En février dernier, la visite de travail du président de la République du Niger, le général d'armée Abdourahamane Tiani, en Algérie, a permis aux deux chefs d'État de réaffirmer leur volonté de hisser les relations bilatérales au rang de partenariat stratégique, en faisant de l'énergie, des hydrocarbures et des projets structurants les principaux axes de leur coopération. Cette dynamique s'est concrétisée les 23 et 24 mars 2026, à Niamey, à l'occasion de la deuxième session de la Grande Commission mixte algéro-nigérienne de coopération. À cette occasion, un mémorandum d'entente a été signé dans le

domaine des hydrocarbures. Cet accord confie à Sonatrach, à travers sa filiale SIPEX, le développement du bloc pétrolier de Kafra et prévoit une coopération élargie dans les domaines de l'exploration, du développement et de l'exploitation des ressources en hydrocarbures, ainsi que dans le transport, le stockage, la distribution des produits pétroliers, la formation, le transfert de technologies et le renforcement des capacités des ressources humaines. Le partenariat s'est encore renforcé au début du mois de juin, à l'occasion de la visite à Alger du ministre nigérien du Pétrole, Hamadou Tini. Cette visite a été marquée par la signature de trois nouveaux mémorandums d'entente entre les entreprises des deux pays, couvrant les activités d'exploration, de forage, de transport, de stockage

et de distribution des hydrocarbures. Elle a également été marquée par l'inauguration d'une centrale électrique offerte par l'Algérie au Niger, illustrant la volonté des deux États d'élargir leur coopération au-delà du seul secteur pétrolier. À travers ces différents projets, Sonatrach consolide sa présence au Niger et confirme son ambition de contribuer au développement du secteur des hydrocarbures dans ce pays, tout en renforçant l'intégration énergétique et la coopération économique entre les deux pays voisins. L'évolution de ce partenariat a d'ailleurs fait l'objet d'un examen approfondi, témoignant de la volonté commune d'accélérer la mise en œuvre des projets engagés et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération dans le secteur énergétique. ■

ADJAL À ABIDJAN POUR UNE VISITE DE DEUX JOURS

Bâtir un partenariat durable



Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a entamé hier une visite de travail de deux jours en Côte d'Ivoire, dans le cadre du renforcement de la coopération bilatérale entre Alger et Abidjan dans le secteur énergétique. Au cours de ce déplacement, le ministre sera reçu par le Premier ministre ivoirien. Il coprésidera également la cérémonie de signature d'un accord de coopération gouvernementale entre l'Algérie et la Côte d'Ivoire dans les domaines de l'énergie et des énergies renouvelables. Selon un communiqué du ministère, cet accord traduit « l'engagement des deux parties à développer un partenariat énergétique mutuellement bénéfique » et à approfondir leur coopération dans des secteurs à fort potentiel. Le futur accord établira le cadre juridique et institutionnel devant régir les différents projets et programmes de coopération entre les deux pays dans le domaine de l'énergie. Il ouvrira la voie à un renforcement des échanges

techniques, au développement de projets communs et à une meilleure valorisation des expertises respectives. Le ministère rappelle que cette dynamique de rapprochement a été engagée lors de la visite effectuée, en mars dernier en Algérie, par le ministre ivoirien des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, Mamadou Sangafwa-Coulibaly. Les entretiens qu'il avait eus avec Mourad Adjal avaient alors permis de jeter les bases d'une coopération appelée à « bâtir un partenariat stratégique pérenne » dans les secteurs de l'énergie et des énergies renouvelables. Cette dynamique s'est poursuivie en mai dernier avec la visite en Algérie d'une délégation d'experts ivoiriens. Cette mission a permis à la partie ivoirienne de découvrir les capacités industrielles, techniques et technologiques de l'Algérie sur l'ensemble de la chaîne de valeur de l'industrie énergétique, tout en identifiant les opportunités de coopération technique, institutionnelle et industrielle entre les organismes et les entreprises des deux pays. ■

BIOSÛRETÉ EN AFRIQUE DU NORD

L'Institut Pasteur d'Algérie promu centre régional d'excellence

« L'Institut Pasteur d'Algérie héberge désormais le futur Centre Régional d'Excellence pour la Biosécurité et la Biosûreté pour l'Afrique du Nord. Cette classification confirme « l'engagement de l'Institut Pasteur d'Algérie à continuer d'assumer son rôle d'institution nationale de référence au service de la santé publique le consacre ainsi le statut de l'Algérie comme pôle régional de référence en matière de renforcement des capacités, de développement des compétences et de maîtrise des risques biologiques au niveau de la région », a indiqué hier le ministère de la Santé ajoute la même source.

PAR MERIEM KACI

L'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) a été officiellement désigné comme centre régional d'excellence en matière de biosécurité et de biosûreté pour la région de l'Afrique du Nord, a annoncé le ministère de la Santé dans un communiqué. Le département de Mohamed Seddik Ait Messaoudene a précisé que cette désignation est intervenue « en vertu d'une notification officielle émise par les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC).

Il s'agit selon le ministère, d'une reconnaissance continentale du statut scientifique dont jouit l'institut, ainsi que de son expertise, de ses compétences et de ses infrastructures dans les domaines de la biosécurité et de la biosûreté ». Cela « reflète également la confiance dont jouissent les compétences nationales et les institutions scientifiques algériennes auprès des instances sanitaires africaines », ajoute la même source.

De plus, cette classification confirme « l'engagement de l'IPA à continuer d'assumer son rôle d'institution nationale de référence au service de la santé publique, et à contribuer au renforcement de la sécurité sanitaire sur le continent africain à travers le développement des capacités, le soutien à la formation et la consolidation de la coopération scientifique et technique entre les pays de la région », estime le ministère. Elle consacre ainsi le statut de l'Algérie



comme « pôle régional de référence en matière de renforcement des capacités, de développement des compétences et de maîtrise des risques biologiques au niveau de la région », ajoute la même source.

Le ministère a rappelé que « ce couronnement est le fruit d'un processus d'évaluation rigoureux et global, qui a débuté par le dépôt du dossier de candidature de l'institut en octobre 2025 et s'est conclu par une visite sur le terrain effectuée les 12 et 13 février dernier par une mission d'experts d'Africa CDC, ayant abouti

à l'accréditation de l'Institut Pasteur d'Algérie en tant que centre régional de référence pour l'Afrique du Nord ». Au cours de ces deux jours, la délégation a pu prendre connaissance sur site, en plus des capacités infrastructurelles et organisationnelles, de l'étendue de l'expertise humaine qu'abrite l'Institut Pasteur d'Algérie pour appuyer sa candidature.

Ainsi, dans le cadre de la toute première activité liée aux missions de ce centre régional, l'IPA a organisé à partir d'hier au 3 juillet prochain sur

son site de Sidi Fredj, une session de formation régionale de niveau 1 en ingénierie du confinement biologique au profit d'experts et de spécialistes de plusieurs pays d'Afrique du Nord, sélectionnés par Africa CDC.

Le ministère de la Santé réaffirme, à cette occasion, « son souci permanent d'œuvrer au soutien de la biosécurité et de la biosûreté, et de renforcer la préparation des systèmes de santé face aux diverses menaces sanitaires, au service de la sécurité sanitaire nationale, régionale et continentale ». ■

LANCEMENT DES CLASSES ÉDUCATIVES AU PROFIT DES ENFANTS DE LA DIASPORA

Une séance de travail pour parachever les derniers préparatifs



Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a coprésidé avec le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, une séance de travail consacrée au parachèvement des derniers préparatifs relatifs au lancement du programme des classes éducatives au profit des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger

durant la saison estivale, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. « Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, a coprésidé, le 28 juin 2026, avec le ministre de l'Education nationale, Mohammed Seghir Sadaoui, une séance de travail, en présence de cadres des deux secteurs, consacrée au parachèvement des derniers pré-

paratifs pour le lancement de la première session du programme des classes éducatives au profit des enfants de la communauté nationale établie à l'étranger durant la saison estivale », a indiqué le communiqué. Ce projet éducatif, initié par le ministère des Affaires étrangères, s'inscrit « dans le cadre de l'exécution des orientations des hautes autorités du pays visant à renforcer les liens unissant les enfants de la communauté nationale établie à l'étranger à leur mère patrie, ainsi qu'à répondre aux besoins des jeunes générations en matière éducative, en vue de consolider leur attachement à leurs origines nationales et de renforcer leur lien avec les fondements de l'identité nationale dans ses dimensions linguistique, historique, culturelle et religieuse », selon la même source.

Cette rencontre a été l'occasion « d'apporter les dernières retouches à cette initiative conjointe qui permettra, grâce à une coordination étroite entre les deux secteurs, aux

enfants de la communauté nationale résidant à l'étranger et présents en Algérie durant les vacances d'été, de bénéficier de sessions de cours spécialement conçus pour eux, selon un programme pédagogique adapté à leurs besoins et destiné à approfondir leurs connaissances sur les composantes de l'identité nationale dans toutes ses dimensions ».

Ce programme sera organisé du 6 juillet au 13 août 2026 au profit des enfants de la communauté nationale à l'étranger âgés de 8 à 16 ans.

Les personnes souhaitant bénéficier de cette initiative ont été invitées à consulter son contenu pédagogique et accomplir les formalités d'inscription via les représentations diplomatiques et consulaires à l'étranger, ajoute la même source. « Les demandes d'inscription peuvent également être envoyées à l'adresse électronique dédiée à cet effet: summercamp2026@mae.dz », conclut le communiqué du ministère des Affaires étrangères. ■

Généralisation et renforcement de l'usage de la langue arabe

Le ministère de la Formation signe une convention cadre avec le HCLA

La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a présidé, aux côtés du président du Haut Conseil de la langue arabe (HCLA), Salah Belaïd, la cérémonie de signature d'une convention-cadre visant à renforcer la coopération entre les deux parties, a indiqué hier un communiqué du ministère. S'exprimant à cette cérémonie, organisée dimanche au siège du ministère, en présence des cadres des deux parties, Mme Arhab a souligné que cette convention « a pour objectif de mettre en place un cadre institutionnel de coopération, afin d'accompagner le secteur dans un projet intégré », précise la même source. Ce projet prévoit notamment « la généralisation et le renforcement de l'usage de la langue arabe dans l'ensemble du système de formation, à travers la révision et l'amélioration des contenus pédagogiques, des programmes, des référentiels techniques, des documents administratifs et des supports d'enseignement, de manière à garantir leur qualité linguistique, leur précision terminologique et leur conformité aux normes scientifiques et professionnelles ». De son côté, M. Belaïd a indiqué que le HCLA « œuvrera, à travers cette coopération, à accompagner le secteur et à apporter son expertise scientifique et linguistique nécessaires, afin de développer des contenus pédagogiques de qualité, rigoureux sur le plan linguistique, précis sur le plan terminologique et adaptés aux évolutions scientifiques et technologiques », selon le communiqué.

A l'issue de la cérémonie, « une commission chargée de l'élaboration d'un dictionnaire spécialisé, prévue dans le cadre de cette convention, a été installée ». Composée d'experts des deux institutions, « la commission sera chargée de l'élaboration d'un dictionnaire de référence destiné à développer les contenus pédagogiques et à renforcer l'usage de la langue arabe dans les différentes spécialités professionnelles et techniques ».

La convention vise également à « renforcer la coopération entre les deux parties à travers l'organisation d'activités scientifiques et de formation conjointes, le développement de programmes de formation et de recherche dans les domaines d'intérêt commun, le soutien à la généralisation de l'usage de la langue arabe dans les spécialités de la formation et de l'enseignement professionnels, ainsi que l'encouragement de la production de contenus pédagogiques et scientifiques, et le développement de l'enseignement à distance et des structures de recherche ».

COSOB:

Augmentation de 15 % du capital de l' «EPE CSC EXPERTISE»

FATIHA A.

««L'opération prévoit l'émission de 300 000 actions nouvelles, qui seront cotées sur le segment Croissance du marché obligataire de la Bourse d'Alger, au prix de 425 dinars par action, pour une valeur totale de l'émission de 127,5 millions de dinars», a indiqué hier la COSOB dans un communiqué.

La Commission a précisé que les actions offertes seront des actions au porteur, incorporelles, détenues sur des comptes auprès de dépositaires agréés. La souscription minimale est fixée à 500 actions par souscripteur, au prix de 425 dinars par action.

Cette augmentation de capital vise à financer la nouvelle orientation stratégique de l'entreprise en renforçant ses activités principales dans les domaines de l'expertise technique, du contrôle industriel, des essais non destructifs, de l'analyse et de la formation spécialisée, ainsi qu'en développant de nouvelles activités prometteuses.

La COSOB a confirmé qu'il s'agit de la deuxième licence accordée à un établissement du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, après EPE CRAPC Expertise Spa, et de la troisième cette année, témoignant de la croissance continue du nombre de sociétés cotées à la Bourse d'Alger et du renforcement du financement institutionnel par le biais des marchés financiers.

EPE CSC Expertise Spa (Société par Actions) est une entreprise publique algérienne spécialisée dans l'inspection, le contrôle, l'expertise et la formation industrielle. Ses activités principales comprennent le contrôle Non Destructif (CND) c'est à dire l'inspection des installations, soudages et équipements industriels sans les endommager, l'expertise et accompagnement technique, analyse chimique des métaux, traitements

La Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (COSOB), lors de sa réunion du 24 juin 2026, a approuvé le protocole d'accord relatif à l'augmentation de capital de 15 % de l'entreprise publique économique « EPE CSC EXPERTISE Spa » par voie d'offre publique. Cette opération porte à 11 le nombre de sociétés cotées à la Bourse d'Alger.



thermiques et conseils en certification (ISO 9001, 14001, 45001) et des formations spécialisées en soudage et en techniques de contrôle.

Filiale du Centre de Recherche en Technologies Industrielles (CRTI, ex-CSC) et sous l'égide du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Ses principales missions concernent l'inspection des matériaux, soudures et équipements industriels (Radiographie, ultrasons, ressuage, etc.), la

vérification de l'intégrité des équipements sous pression, appareils de levage et installations électriques, et l'homologation des soudeurs (QS) et des modes opératoires de soudage (QMOS), indispensables pour la sécurité des grands chantiers. La société dispense de formations certifiantes pour les techniciens et ingénieurs aux méthodes de contrôle industriel et évalue la métallurgie, analyse chimique des métaux et diagnostics pour les secteurs pétrolier, gazier et manufacturier.

Annnonce importante de la Direction générale des impôts

La Direction générale des impôts (DGI) a annoncé la suspension temporaire de son site web officiel, mfdgi.gov.dz, pour des travaux de maintenance visant à améliorer la qualité des services offerts aux usagers. La Direction a confirmé que le site sera de nouveau accessible dans les prochaines heures. Dans un communiqué, la Direction a précisé que tous ses services numériques resteront disponibles pour les

citoyens et les usagers via leurs plateformes en ligne respectives, et ce, malgré la maintenance du site web. Elle a indiqué que le portail numérique « Jibayatek » continue de fournir ses services via le lien jibayatic.mf.gov.dz, tandis que la plateforme d'identification fiscale reste accessible à l'adresse nifenligne.mf.gov.dz. La Direction a également confirmé le fonctionnement continu de la plateforme de paiement

en ligne des droits de timbre à l'adresse tabioucom.mf.gov.dz, ainsi que de la plateforme d'achat de vignettes fiscales pour véhicules à l'adresse qassimatouka.mf.gov.dz. La Direction générale des impôts a conclu son communiqué en présentant ses excuses aux usagers pour la gêne occasionnée et en les remerciant de leur compréhension.

F.A.

HYDROCARBURES

Perspectives de coopération avec la société iranienne «Farayand»

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a reçu, dimanche à Alger, le président de la société iranienne Industrial Pioneers Farayand Co. (IPF), Faramarz Ekhteraei, avec lequel il a examiné les perspectives de coopération et d'investissement dans le domaine des hydrocarbures, indique un communiqué du ministère, selon l'APS.

La rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère en présence du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Amine Remini, de cadres du secteur ainsi que du directeur exécutif de la société iranienne, a permis d'examiner les opportunités de coopération et d'investissement entre le groupe Sonatrach et la société IPF dans les domaines de l'industrie pétrolière et gazière, de l'ingénierie industrielle et de la réalisation de projets énergétiques, notamment dans les activités de raffinage, de pétrochimie et de production de produits pétrochimiques à forte valeur ajoutée, en particulier le polypropylène et ses dérivés, ainsi que sur le développement des installations de traitement, l'amélioration des performances industrielles et le renforcement des capacités de production et de transformation.

Les deux parties ont également évoqué les perspectives de partenariat dans la conception et la

réalisation d'unités industrielles spécialisées, le développement d'équipements destinés à l'industrie pétrolière et gazière, le traitement des eaux industrielles, ainsi que l'intégration de solutions technologiques modernes à toutes les étapes de la production et de la transformation, en vue de renforcer l'efficacité opérationnelle et de générer une plus grande valeur ajoutée à l'économie nationale.

A cette occasion, M. Arkab a souligné l'importance d'élargir la coopération avec la société iranienne, au regard de son expertise technique ainsi que de ses capacités industrielles et en matière d'ingénierie dans la réalisation de projets énergétiques et industriels, invitant la société à renforcer sa présence en Algérie et à intensifier ses contacts avec le groupe Sonatrach et les entreprises nationales afin d'examiner les opportunités d'investissement et de partenariat disponibles, notamment dans les projets liés au raffinage, à la pétrochimie et au développement des infrastructures industrielles. M. Arkab a également insisté sur l'importance du transfert de technologies et d'expertises, de l'encouragement de la production locale, ainsi que du développement des compétences nationales, conformément à la stratégie du secteur visant à renforcer le contenu local et à promouvoir le tissu

industriel national.

Pour sa part, M. Ekhteraei a exprimé l'intérêt de la société à conforter sa présence sur le marché algérien et à développer des partenariats à long terme avec le groupe Sonatrach et les entreprises nationales, soulignant la disposition de la société à mettre son expertise dans les domaines de l'ingénierie, de la conception industrielle et de la réalisation de projets énergétiques au service des programmes de développement du secteur des hydrocarbures en Algérie, et à contribuer à la concrétisation de projets industriels à forte valeur ajoutée reposant sur les technologies les plus récentes et les solutions innovantes. La délégation d'IPF a également passé en revue les capacités techniques et industrielles dont dispose la société, particulièrement dans les domaines de l'ingénierie, de l'approvisionnement et de la réalisation de projets industriels, en sus de la conception et de l'équipement d'unités de traitement et de transformation dans les secteurs du pétrole, du gaz et des industries chimiques, exprimant le souhait de la société d'explorer de nouvelles opportunités de coopération en Algérie dans le cadre de partenariats fondés sur l'intérêt mutuel mais aussi sur le transfert de connaissances et de technologies.

R.E.

EXTENSION DU PORT PHOSPHATIER D'ANNABA
Djellaoui insiste sur la nécessité d'accélérer la cadence des travaux

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a insisté, dimanche à Alger, sur la nécessité d'accélérer la cadence de réalisation du projet d'extension du port phosphatier d'Annaba et de mobiliser l'ensemble des moyens humains et matériels de nature à parachever les travaux, indique un communiqué du ministère, selon l'APS.

M. Djellaoui a présidé une réunion de coordination au siège du ministère, consacré au suivi de l'état d'avancement des travaux du projet d'extension du port phosphatier d'Annaba, lequel comprend la réalisation d'un quai minéralier inscrit au titre du projet intégré du phosphate, qui enregistre une avancée notable dans la cadence de réalisation, ajoute la même source.

Ont pris part à cette réunion le directeur général de l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP), en sa qualité de maître d'ouvrage mandaté, ainsi que les PDG du Groupe des travaux maritimes (GTM), de l'entreprise Consider-Travaux Publics, du Laboratoire d'études maritimes (LEM), de l'entreprise Meditram, de l'entreprise nationale ALFAPIPE, ainsi que de l'entreprise chinoise.

Au cours de cette rencontre, un exposé détaillé a été présenté sur l'avancement des travaux au niveau des différents chantiers ouverts pour l'extension du port phosphatier d'Annaba, ainsi que sur le niveau de mobilisation des ressources humaines et des capacités matérielles affectées au projet, passant en revue les différentes opérations actuellement en cours d'exécution sur le terrain, explique le communiqué. Dans ce cadre, le ministre a mis l'accent sur la nécessité d'accélérer la cadence de réalisation et de mobiliser tous les moyens humains et matériels indispensables à l'achèvement des travaux, tout en déployant des équipements et engins supplémentaires et en renforçant les équipes de travail sur les différents chantiers, de manière à garantir l'accélération de la cadence des travaux et à réaliser les objectifs tracés.

Il a également donné des instructions fermes quant à la nécessité de renforcer la coordination sur le terrain entre les différents intervenants, d'assurer un suivi quotidien de l'avancement des travaux et de prendre en charge immédiatement la levée de l'ensemble des obstacles techniques et logistiques éventuels, afin de garantir la livraison du projet dans les délais impartis, conclut la même source.

R.E.

LOUNÈS BOUZEGZA, MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE: «26 nouvelles stations d'épuration seront achevées avant la fin de l'année»

FATIHA A.

Invité du Forum El Oula de la Radio algérienne, le ministre a dévoilé plusieurs projets et mesures visant à améliorer les services publics d'eau. Parmi ces mesures figure la mise en service de 26 nouvelles stations d'épuration des eaux usées d'ici la fin de l'année, ce qui permettra d'accroître la capacité de traitement et de développer la réutilisation de l'eau, notamment en agriculture, contribuant ainsi à la préservation des ressources en eau.

Afin de garantir l'approvisionnement en eau pendant la saison estivale, M. Bouzegza a expliqué que les parts d'eau destinées aux différentes wilayas du pays, provenant des barrages et des usines de dessalement d'eau de mer, ont été augmentées. Seize wilayas du nord ont bénéficié de volumes supplémentaires, et des systèmes de raccordement à distance ont été mis en place dans plusieurs wilayas de l'intérieur pour diversifier les sources d'approvisionnement et assurer un service continu. Le ministre a également annoncé l'achèvement de 91 nouveaux puits dans le cadre d'un programme prévoyant la construction de 400 puits et de 100 réservoirs d'eau. Ce programme vise à accroître la capacité de stockage et à améliorer l'approvisionnement en eau potable lors des pics de consommation.

Par ailleurs, il a confirmé que le Président de la République avait approuvé un programme complémentaire pour renforcer l'approvisionnement en eau potable. Ce programme comprend 43 projets, dotés d'un budget de 5 000 milliards de centimes, destinés à améliorer les services publics d'eau et à répondre aux besoins croissants des citoyens.

Concernant les wilayas du Sud, le ministre a souligné qu'elles bénéficient d'importants projets stratégiques pour renforcer la sécurité hydrique. Ces projets comprennent la construction d'usines de déminéralisation, des projets de transfert d'eau et le forage de puits profonds, contribuant ainsi à sécuriser les ressources en eau et à améliorer les services publics pour les habitants de ces régions.

Notons que pour sécuriser son approvisionne-

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a affirmé hier que l'Algérie bénéficie d'une situation hydrique satisfaisante grâce à la stabilisation progressive des programmes de distribution d'eau potable dans les différentes wilayas du pays. Il a précisé que 40 % de l'eau consommée aujourd'hui est issue du dessalement.



ment, l'Algérie déploie un programme d'envergure (5,4 milliards de dollars) axé sur le dessalement de l'eau de mer et le transfert d'eau interwilayas. Ces investissements visent à garantir l'équilibre hydrique national face au stress hydrique. Après la mise en service de 5 usines géantes à Cap Blanc, Fouka 2 (Tipaza), Cap Djinet, Tighremt et Koudiat Draouch, le pays a lancé la construction de trois nouvelles stations à Chlef, Mostaganem et Tlemcen pour augmenter la pro-

duction. Le parc national compte désormais 82 barrages en exploitation. Cinq nouveaux barrages (notamment à Souk Ahras et Khenchela) sont en phase finale d'intégration pour porter le réseau à 86 infrastructures.

Des grands projets de transfert d'eau sont finalisés pour acheminer les surplus des régions du Nord vers les zones déficitaires, et des stations de déminéralisation sont en cours de développement dans le Grand Sud (Tindouf, Tamanrasset).

Le pétrole monte légèrement

Les cours du pétrole ont légèrement progressé hier après la reprise des hostilités entre les Etats-Unis et l'Iran ce week-end, mais de manière relativement calme car les deux pays ont accepté de suspendre mutuellement leurs attaques et de poursuivre leurs pourparlers, selon le site prixdubaril. «Les deux parties vont cesser

(leurs attaques) pour le moment et les navires peuvent circuler librement» dans le détroit d'Ormuz et autour, a expliqué dimanche soir dans un mail à l'AFP un responsable américain. Vers 09H35 GMT (11H35 HEC), le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en août, prenait 1,28% à 72,91 dollars. Son équivalent américain,

le baril de West Texas Intermediate, pour livraison le même mois, gagnait 1,76% à 70,45 dollars. Pour le marché pétrolier, l'enjeu principal est de savoir si les pays du Golfe pourront de nouveau exporter leurs barils à travers le détroit d'Ormuz dont l'Iran a orchestré la quasi-paralysie pendant la guerre pour faire pression sur les Etats-Unis. **R.E.**

FRET AÉRIEN

La demande mondiale a augmenté de 6,0 % en mai

L'Association du transport aérien international (IATA) a publié hier des données sur les marchés mondiaux du fret aérien pour mai 2026. Ces données révèlent que la demande totale, mesurée en tonnes-kilomètres de fret (TKF), a augmenté de 6,0 % par rapport aux niveaux de mai 2025 (6,5 % pour les opérations internationales).

La capacité, mesurée en tonnes-kilomètres de fret disponibles (ACTK), a augmenté de 1,9 % par rapport à mai 2025 (2,8 % pour les opérations internationales).

La demande de fret aérien a progressé de 6 % en mai par rapport à l'année précédente, l'Afrique, l'Asie-Pacifique, l'Europe et l'Amérique du Nord affichant toutes une croissance supérieure à la tendance. En revanche, les transporteurs du Moyen-Orient ont enregistré une contraction cumulée de 8,9 % sur un an, les répercussions

liées à la guerre persistant.

Les excellents résultats du mois de mai, conjugués à des facteurs macroéconomiques favorables, laissent entrevoir un optimisme prudent quant aux perspectives du fret aérien pour le reste de l'année. Le commerce et la production manufacturière sont tous deux en croissance. Les compagnies aériennes ont adapté leurs opérations à l'évolution de la demande et aux besoins de la chaîne d'approvisionnement. Parallèlement, la hausse des rendements et l'augmentation des coefficients de remplissage contribuent à compenser la hausse des coûts du carburant. «L'année reste difficile, notamment en raison des incertitudes liées au Moyen-Orient qui pèsent lourdement sur certains segments du secteur, mais la vigueur de la demande et la résilience des compagnies aériennes sont indéniables», a déclaré Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Les compagnies aériennes de la région Asie-Pacifique ont enregistré une croissance de 8,0 % de la demande de fret aérien en mai par rapport à l'année précédente. La capacité a augmenté de 5,1 % sur un an.

Les transporteurs nord-américains ont constaté une hausse de 10,5 % de la demande de fret aérien en mai par rapport à l'année précédente. La capacité a augmenté de 2,4 % sur un an.

Les transporteurs européens ont enregistré une hausse de 6,7 % de la demande de fret aérien en mai par rapport à l'année précédente. La capacité a augmenté de 2,2 % sur un an.

Les compagnies aériennes du Moyen-Orient ont enregistré une baisse de 8,9 % de la demande de fret aérien en mai par rapport à l'année précédente, soit la plus faible performance de toutes les régions. La capacité a diminué de 9,2 % sur un an.

Agriculture Une série de mesures annoncée pour faciliter la saison des moissons

Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, a annoncé une série de mesures visant à faciliter l'opération des moissons et la réception des récoltes auprès des agriculteurs, notamment à travers le lancement d'une plateforme numérique dédiée à la demande de moissonneuses-batteuses et la mobilisation d'un nombre supplémentaire de ces équipements, selon l'APS. Ces mesures comprennent le lancement de la plateforme hassad.dz, permettant aux agriculteurs d'obtenir des moissonneuses-batteuses, «avec la mobilisation de plus de 1300 moissonneuses-batteuses par l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) et la société AGRODRIVE, afin de combler le déficit enregistré dans plusieurs wilayas», indique le ministère dans un communiqué publié dimanche.

Dans le cadre de ces mesures d'accompagnement des agriculteurs durant l'opération des moissons de cette saison, qualifiée d'exceptionnelle tant en termes de superficies cultivées que de volume de production attendu, il a également été décidé d'autoriser les agriculteurs ne disposant pas de la carte d'agriculteur à livrer leurs récoltes aux Coopératives des céréales et des légumes secs (CCLS), sur simple déclaration de leur production via la plateforme hassad.dz, ou auprès des chefs des subdivisions agricoles les plus proches.

A ce titre, un nombre supplémentaire de moissonneuses-batteuses a été mis en service au profit des agriculteurs dans le cadre de la convention conclue entre l'Entreprise de commercialisation du matériel agricole PMAT Trading et AGRODRIVE, lit-on dans le communiqué. Il a aussi été décidé l'ouverture de centres de stockage et de réception des récoltes tout au long de la semaine, y compris les jours de repos hebdomadaires ainsi que durant les fêtes nationales et religieuses, avec un prolongement des heures de travail.

Par ailleurs, le ministère a souligné que la campagne moisson-battage se déroule cette saison «dans des conditions très favorables en ce qui concerne la réception des récoltes céréalières, grâce au programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant réalisation de centres de stockage de proximité et de silos stratégiques, ce programme ayant contribué à la réduction des distances parcourues par les agriculteurs, et des files d'attente enregistrées lors des précédentes campagnes, garantissant ainsi la réception des récoltes dans les meilleures conditions.

R.E.

R.E.

Les transporteurs d'Amérique latine et des Caraïbes ont enregistré une hausse de 1,9 % de la demande de fret aérien en mai par rapport à l'année précédente. La capacité a quant à elle augmenté de 5,6 % sur un an.

Les compagnies aériennes africaines ont enregistré une hausse de 13,3 % de la demande de fret aérien en mai par rapport à l'année précédente, soit la meilleure performance de toutes les régions. La capacité a augmenté de 1,3 % sur un an. En mai, les performances du fret aérien ont varié selon les principaux axes commerciaux. La liaison Asie-Amérique du Nord a enregistré la plus forte croissance, suivie par les liaisons Afrique-Asie, intra-européennes et Europe-Asie. En revanche, les corridors liés au Golfe restaient fortement perturbés par le conflit en cours au Moyen-Orient.

Bordj Bou Arréridj

Lancement de la deuxième tranche du doublement de la CW42

Cette infrastructure vise principalement à détourner le trafic des poids lourds et des véhicules de gros tonnage en dehors des zones urbaines, à réduire les contraintes liées à la circulation au niveau des agglomérations traversées et à améliorer les conditions de déplacement des usagers.



Les travaux de réalisation de la deuxième tranche du projet de doublement du chemin de wilaya (CW) n 42 dépendant des communes de Belimour et Bordj Ghedir, à l'est de la wilaya de Bordj Bou Arréridj, ont été lancés récemment, sur un linéaire de 9 km, pour une enveloppe financière de près de 1,52 milliard DA, a indiqué dimanche la directrice des travaux publics, Naïma Kouissi.

Dans une déclaration à l'APS, le même responsable a précisé que cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de modernisation et de renforcement du réseau routier de la wilaya, visant à améliorer les conditions d'exploitation de cet axe, à fluidifier le trafic et à renforcer la sécurité routière. Elle a indiqué que ce projet constitue la continuité de la première tranche déjà réalisée entre les communes de Bordj Bou Arréridj et El Anasser, permettant ainsi de poursuivre la mise à niveau progressif du CW 42, considéré comme un

axe important pour les déplacements entre plusieurs collectivités locales de la région. Selon la même source, l'opération porte sur la réalisation d'une voie de contournement à chaussées dédoublées dépendant de la zone d'El Maâliq, relevant de la commune de Belimour, à la ville de Bordj Ghedir, en passant par les communes d'El Anasser et de Belimour. Cette infrastructure vise principalement à détourner le trafic des poids lourds et des véhicules de gros tonnage en dehors des zones urbaines, à réduire les contraintes liées à la circulation au niveau des agglomérations traversées et à améliorer les conditions de déplacement des usagers. Elle permettra également de traiter plusieurs points noirs enregistrés sur cet itinéraire, notamment les virages dangereux ayant été à l'origine d'accidents mortels. Pour accélérer la cadence des travaux, le projet a été réparti en trois lots distincts. Le premier porte sur la réalisation d'un tronçon de 4,4 km entre la zone d'El Maâliq et le chef-lieu de la commune de Belimour, pour

un montant de 598 millions DA et un délai contractuel de 12 mois. Le deuxième lot concerne un linéaire de 4,6 km dépendant de la zone d'El Maâliq à la commune de Bordj Ghedir, avec une enveloppe de 664 millions DA et un délai d'exécution fixé à 16 mois. Le troisième lot de réalisation est consacré à la d'un ouvrage d'art, en l'occurrence un pont sur l'oued Belimour, confié à l'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (ENGOA), pour un montant de 256 millions DA et un délai de une année. Mme Kouissi a, par ailleurs, souligné que les entreprises chargées de l'exécution des travaux ont été retenues sur la base de critères techniques rigoureux, garantissant la conformité des réalisations aux normes en vigueur et la qualité des ouvrages. A terme, ce projet contribuera à améliorer la sécurité et la fluidité du trafic sur cet axe, à accompagner le développement économique de la région et à faciliter le transport des personnes et des marchandises vers la daïra de Bordj Ghedir et les communes environnantes.

Souk Ahras

Mise en service de projets de développement à Sedrata et Oued Keberit

Plusieurs projets de développement dans différents secteurs ont été inaugurés et mis en service dimanche dans les deux communes de Sedrata et Oued Keberit par le wali de Souk Ahras, Abdelkrim Zinaï, dans le cadre du programme de commémoration du 64ème anniversaire de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse du 5 juillet. Accompagné des autorités locales civiles et militaires, le wali a supervisé ainsi à Sedrata la mise en service de deux châteaux d'eau à Trik Heraga et mechta El Maïda totalisant 7.000 m3 renforçant les capacités de stockage et d'alimentation en eau de plus de 60.000 habitants du chef-lieu de la commune et du nouveau pôle urbain.

Il a été également procédé à la mise en service du projet de raccordement au réseau de gaz naturel de 357 foyers des mechtas Tizhefine, El Haouh, Bouakaz et El Maïda à la faveur de la réalisation d'un réseau de 100 km de canalisations pour une enveloppe financière de plus de 293 millions DA. Le wali a également inauguré une maison de

jeunes d'une superficie de 2.000 m2 à l'agglomération Chadli Bendjedid (Sedrata) baptisée du nom du défunt moudjahid Seddik Benmohamed Khadraoui et appelée à abriter les activités de jeunes, notamment en robotique, intelligence artificielle et production de contenu.

Dans la commune d'Oued Keberit, un bureau de poste a été inauguré à l'agglomération Damous baptisée du nom du chahid Abdellila Mohamed Benahmed en vue d'améliorer la qualité des services postaux et de les rapprocher des citoyens. Dans une déclaration à l'APS, le wali a indiqué que le programme tracé à l'occasion du 64ème anniversaire de la fête de l'indépendance et de la jeunesse inclut l'inauguration et la mise en service de plus de 20 projets à travers les communes de la wilaya dans les divers secteurs de la santé, de l'éducation, de l'hydraulique, de la poste et de la jeunesse et des sports en plus de la distribution de logements de diverses formules et des hommages aux familles de chouchada et des moudjahidine.



CONSTANTINE

Mise en service prochaine d'un stade de football à Ali Mendjeli

Un projet portant réalisation d'un stade de football (3000 places) à la circonscription administrative Ali Mendjeli, dans la wilaya de Constantine, sera entré en service, le début de la saison sportive prochaine (2026-2027), a-t-on appris dimanche auprès de la direction de la jeunesse et des sports (DJS). Erigée sur une surface de 3 hectares, cette structure sportive sera inaugurée dans le cadre du programme tracé par les services de la wilaya, portant célébration du 64 e anniversaire de l'Indépendance et de la jeunesse (5 juillet), a précisé à l'APS le chef du service des investissements et des équipements à la DJS Khaled Salhi, soulignant que son exploitation est tributaire du parachèvement de l'opération de son équipement. Le même secteur verra également au début du mois de juillet prochain la mise en service d'une piscine de proximité, à la commune d'El Khroub dont les travaux de réalisation, ont été entièrement achevés, a ajouté la même source. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre d'un programme visant à encourager les activités juvéniles et à offrir aux habitants des espaces adaptés pour la pratique sportive, a-t-il affirmé, notant que la réalisation de ces infrastructures sportives a nécessité la mise en place d'une enveloppe financière globale de plus de 850 millions DA.

Le même secteur a connu l'entrée en service le début de cette année de deux (2) nouveaux complexes sportifs de proximité, destinés à soutenir les structures locales de la wilaya, ayant été construits dans la ville de Constantine et à la circonscription administrative Ali Mendjeli, a-t-il rappelé. Ces infrastructures sportives disposent de terrains de football dotés de pelouse synthétique, de salles de sports de combat et des salles polyvalentes réservés aux jeunes, selon M. Salhi qui a révélé que la concrétisation de ces 2 opérations qui ont mobilisé un budget d'investissement global de près de 245 millions DA, a été confiée à des entreprises de réalisation privées spécialisées.

BOUIRA

211 millions de dinars pour renforcer l'approvisionnement en électricité en été

Une enveloppe financière de 211 millions de dinars a été allouée à des projets visant à renforcer l'approvisionnement en énergie électrique durant la période estivale, qui enregistre une forte consommation, a-t-on appris dimanche auprès des services de la direction de distribution de l'électricité et du gaz. En prévision de l'été 2026, les services de la direction de distribution ont réalisé d'importants projets sur fonds propres de la société afin de renforcer le réseau électrique et de garantir une meilleure qualité et continuité du service durant cette période. Parmi ces projets, figurent onze (11) postes transformateurs et 41,6 km de lignes électriques basse et moyenne tension, réalisés pour une enveloppe financière estimée à 211 millions de dinars sur fonds propres de l'entreprise, a indiqué à l'APS Mme Widad Benyoucef, responsable à la direction de distribution. Ces ouvrages électriques, selon la même responsable, viennent renforcer le réseau existant et ont été réalisés à travers les communes de Kadiria (Ouest), El adjiba (Est), Maamoura (Ouest), Ahl Laksar (Sud-est), Chorfa (Est), Souk Lakhmis (Ouest), Ath Laâziz (Nord-est), Ain bessem (Ouest) et Aghbalou (Est). Grâce à ces projets, et à d'autres déjà réalisés ces dernières années, le taux de couverture en matière d'alimentation en électricité a dépassé le seuil de 97 % dans la wilaya de Bouira, selon les dernières statistiques communiquées par la direction de distribution de l'électricité et du gaz.

Plantes anti-moustiques Sont-elles vraiment efficaces ?

Les plantes aromatiques comme la citronnelle ou la lavande contiennent des composés répulsifs contre les moustiques, mais les recherches scientifiques montrent que leur efficacité reste limitée lorsqu'elles sont utilisées seules sur un balcon ou une terrasse.



PAR AMEL B

Citronnelle, lavande, menthe, romarin, basilic ou géranium odorant : chaque été, ces plantes sont présentées comme une solution simple et naturelle pour tenir les moustiques à distance. Sur les balcons et les terrasses, elles promettent des soirées plus tranquilles... mais leur efficacité dépend largement de la manière dont elles sont utilisées. Ces plantes ne repoussent pas les moustiques par magie, mais grâce à leurs huiles essentielles naturelles. Elles contiennent des molécules comme le citronellal, le géraniol, le linalol ou le menthol, capables de perturber le système olfactif des moustiques. Le problème, c'est que ces substances ne se diffusent efficacement dans l'air que dans certaines conditions : chaleur, soleil, vent léger ou froissement des feuilles. En clair, une plante mal placée ou mal entretenue perd une grande partie de son intérêt. La citronnelle reste la plus connue, mais elle n'agit vraiment qu'en proximité immédiate. Installée en

plein soleil et près des zones de passage, elle libère davantage de composés actifs, surtout en fin de journée. La lavande, elle, devient plus efficace lorsqu'elle est exposée à la chaleur accumulée pendant la journée : ses fleurs continuent à diffuser leur parfum au moment où les moustiques deviennent les plus actifs. Le géranium odorant, riche en géraniol, fonctionne surtout comme une barrière de proximité : placé près des fenêtres ou des assises, il peut légèrement perturber l'arrivée des insectes. La menthe, très odorante, agit rapidement mais de façon brève, tandis que le romarin est plus utile en zone basse, là où l'air circule peu.

Mais le vrai facteur clé n'est pas seulement la plante... c'est son emplacement. Les études sur la diffusion des huiles essentielles montrent que les molécules répulsives se dispersent vite dans l'air extérieur. Résultat : quelques pots isolés ne suffisent pas. Pour être plus efficace, il faut créer une "zone aromatique" : regrouper les plantes, les placer sur les bords du balcon, et privilégier les zones

ensoleillées où la chaleur intensifie les odeurs. L'association de plusieurs espèces peut aussi renforcer légèrement l'effet. Un mélange citronnelle-lavande-géranium crée un cocktail d'odeurs qui perturbe davantage les moustiques que chaque plante seule. Mais même dans ce cas, la protection reste locale et temporaire. L'entretien joue également un rôle souvent sous-estimé. Une lavande taillée régulièrement ou un géranium bien exposé diffuseront plus d'arômes qu'une plante négligée. À l'inverse, trop d'arrosage peut réduire la concentration des huiles essentielles. Certaines plantes comme la lavande ou le romarin préfèrent même les sols secs pour exprimer pleinement leur potentiel odorant. En réalité, ces plantes ne transforment pas un balcon en zone sans moustiques. Elles créent plutôt une gêne olfactive légère, utile en complément d'autres gestes essentiels comme l'élimination de l'eau stagnante ou l'utilisation d'un ventilateur, qui perturbe directement le vol des moustiques.

A.B

TISSEMSILT
Plus de 100 secouristes formés aux premiers secours depuis le début de l'année

Plus de 100 secouristes ont bénéficié de formations aux premiers secours organisées par la Direction de la Protection civile de la wilaya de Tissemsilt depuis le début de l'année 2026 jusqu'à la fin du mois de juin, a indiqué, dimanche, le chef de la cellule de l'information et de la communication de cette direction. Le lieutenant Benomar Sid Ali a précisé que ces sessions s'inscrivent dans le cadre du programme de la Direction générale de la Protection civile, placé sous le slogan «Un secouriste dans chaque famille», visant à diffuser la culture des premiers secours, à sensibiliser les citoyens aux risques et à promouvoir les valeurs de solidarité et de citoyenneté. Ces formations, ouvertes aux citoyens de toutes les catégories d'âge et des deux sexes, allient enseignement théorique et exercices pratiques. Elles permettent aux participants d'acquérir les connaissances et les réflexes nécessaires pour intervenir efficacement en cas d'accident, contribuer à sauver des vies et limiter les complications liées aux blessures. Le même responsable a annoncé que plus de 120 autres secouristes devraient être formés lors de la prochaine session prévue en juillet, notamment parmi les jeunes, en raison de l'intérêt croissant suscité par cette initiative, organisée dans les établissements de la formation professionnelle de la wilaya. Chaque session de formation s'étale sur une durée de 21 jours et comprend des cours théoriques ainsi que des exercices pratiques consacrés aux gestes de premiers secours et aux techniques de sauvetage. Elle est sanctionnée par un examen permettant d'évaluer les connaissances et les compétences acquises par les participants.

CAMPAGNE À TINDOUF

Prévention des accidents de la route durant la saison estivale

Une campagne de prévention contre les accidents de la route se poursuit depuis une semaine dans la wilaya de Tindouf, dans le cadre des efforts visant à promouvoir la culture de la sécurité routière et à réduire les accidents de la circulation, notamment avec l'intensification des déplacements durant la saison estivale.

Cette campagne s'inscrit dans un programme de sensibilisation mis en œuvre par les différents services concernés. Elle vise à informer les usagers de la route sur l'importance du respect du Code de la route et des règles de conduite sécuritaire, afin de préserver les vies humaines et les biens. Dans ce contexte, le chargé de communication du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Tindouf, le capitaine Amine Djarafi, a indiqué que cette campagne comprend

des sorties de terrain sur les différents axes routiers, ainsi que des rencontres de sensibilisation destinées aux conducteurs et aux piétons. A cette occasion, des conseils sont prodigués sur les bonnes pratiques en matière de sécurité routière, avec un rappel de la nécessité de respecter les limitations de vitesse, de porter la ceinture de sécurité et d'éviter l'utilisation du téléphone portable au volant. Des dépliants contenant des recommandations préventives sont également distribués. Il a ajouté que cette opération associe des représentants de la société civile, dans le but de promouvoir une culture de la prévention et de renforcer la prise de conscience collective quant à l'importance de la sécurité routière. Parallèlement, le secteur des transports dans la wilaya de Tindouf connaît une activité accrue avec le début des vacances d'été. La demande pour les services

de transport terrestre, notamment les autocars assurant les liaisons avec les différentes wilayas du pays, est en nette augmentation. A ce sujet, les responsables de plusieurs entreprises de transport terrestre ont précisé que la gare routière de Tindouf programme environ 25 dessertes quotidiennes vers les régions Est, Ouest, Centre et Sud du pays. Des rotations supplémentaires pourront être mises en place en fonction de l'évolution de la demande, afin d'assurer une prise en charge optimale des voyageurs durant la saison estivale. Ils ont également souligné que les entreprises ont mobilisé des autocars équipés et climatisés, soumis à des contrôles techniques réguliers conformément aux normes de sécurité en vigueur. Les départs sont répartis tout au long de la journée, afin de répondre à l'affluence enregistrée durant cette période. De leur côté, plusieurs

voyageurs ont exprimé leur satisfaction quant à la qualité des services proposés, saluant la disponibilité des dessertes et l'amélioration des conditions de transport. Ils ont estimé que le renforcement de l'offre durant l'été contribuera à faciliter les déplacements des familles dans des conditions confortables et sûres, tout en répondant à la hausse de la demande. Par ailleurs, le wali de Tindouf, Mustapha Dahou, a insisté, lors d'une visite d'inspection au projet de renforcement de la piste principale et de ses dépendances de l'aéroport Commandant Faradj, sur la nécessité d'intensifier les efforts et de mobiliser tous les moyens nécessaires, afin d'assurer l'avancement des travaux dans les délais impartis, compte tenu de l'importance stratégique de cette infrastructure pour le développement du transport aérien et le soutien au développement local.

SOMALIE

Le PAM alerte sur la crise alimentaire et nutritionnelle

La crise alimentaire et nutritionnelle en Somalie s'accroît plus rapidement que prévu en raison de l'absence de pluies, des coupes budgétaires et des répercussions des conflits, averti dimanche le Programme alimentaire mondial (PAM). Dans son dernier bulletin d'information sur la situation en matière de sécurité alimentaire, le PAM a averti que la faim au niveau d'urgence (phase 4 de l'IPC) touche désormais deux millions de personnes, soit une forte augmentation de 100 % par rapport au chiffre de l'année dernière, ce qui indique une détérioration significative de l'insécurité alimentaire.

Il a averti que l'aide alimentaire humanitaire actuelle ne touche que 450 000 personnes, laissant un pourcentage stupéfiant de 76 % des personnes en phase 4 de l'IPC sans soutien jusqu'en août. «Ce déficit aura de graves conséquences pour les populations les plus vulnérables. Un financement urgent est nécessaire pour accroître l'aide et prévenir toute nouvelle détérioration», a déclaré l'agence onusienne.

Selon le PAM, la Somalie reste en proie à l'une des crises de malnutrition les plus graves au monde, avec 1,9 million d'enfants souffrant de malnutrition aiguë. L'organisation a déclaré que le début de la saison sèche de Hagua, caractérisée par de faibles précipitations dans le centre de la Somalie et certaines parties du Puntland, menace une population dont le rétablissement après les sécheresses précédentes reste extrêmement fragile. Une étude récente du PAM souligne que près de 60 % des ménages sont désormais incapables de satisfaire leurs besoins essentiels, contre 47 % en 2025, ce qui expose jusqu'à 2,5 millions de personnes supplémentaires au risque de ne plus pouvoir se procurer un panier alimentaire de base. «Un financement urgent et flexible est nécessaire pour maintenir l'aide, stabiliser les populations à risque et prévenir une nouvelle détérioration de la sécurité alimentaire et de la malnutrition», selon la même source.

DOUBLE SÉISME AU VENEZUELA

Le bilan **s'alourdit** à 1.450 morts

Plus de 50.000 personnes sont toujours portées disparues après le double séisme qui a dévasté plusieurs régions du Venezuela, où les opérations de secours se poursuivent.

Le bilan du double séisme qui a frappé le Venezuela mercredi continue de s'alourdir. Il atteint désormais 1.450 morts et 3.400 blessés, a annoncé dimanche le président de l'Assemblée nationale, Jorge Rodríguez. Ce nouveau bilan remplace le précédent, qui faisait état de 1.430 morts. Les Nations unies indiquent que plus de 50.000 personnes sont toujours portées disparues, tandis que les recherches se poursuivent dans les zones les plus dévastées. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), jusqu'à 6,76 millions de personnes pourraient avoir été affectés par cette catastrophe. Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) estime les dégâts matériels à près de 7 milliards de dollars, soit environ 6 % du produit intérieur brut (PIB) du pays. Les premières évaluations font également état d'importantes destructions des infrastructures de transport, des réseaux d'eau et d'électricité ainsi que de nombreux établissements de santé et scolaires. À Genève, le responsable des affaires humanitaires de l'ONU, Tom Fletcher, a indiqué que plus de 50.000

personnes restent portées disparues. Dans l'État de La Guaira, l'un des plus durement touchés, des quartiers entiers ont été réduits à l'état de ruines. De nombreux immeubles se sont effondrés, tandis que les secousses ont été ressenties jusqu'en Colombie et au Brésil. Depuis le premier séisme, plus de 430 répliques ont été enregistrées, compliquant les opérations de secours et faisant craindre de nouveaux effondrements. Les autorités ont précisé que 774 bâtiments ont été endommagés ou détruits, dont 189 se sont totalement effondrés. Plus de 12.700 familles sont désormais sinistrées et plusieurs milliers de personnes ont trouvé refuge dans des centres d'accueil d'urgence ou des établissements publics transformés en abris temporaires. Les opérations de recherche se poursuivent avec l'appui de plus de 2.600 secouristes internationaux venus notamment de plusieurs pays d'Amérique latine, d'Europe et d'Amérique du Nord. Des équipes spécialisées, accompagnées de chiens de recherche et d'engins lourds, interviennent dans les secteurs les plus touchés. Malgré l'expiration de la période critique des 72 pre-

mières heures, plusieurs survivants ont encore été extraits des décombres ces dernières heures, dont un père et son fils retrouvés vivants après près de quatre jours sous les gravats, ainsi qu'une mère et son bébé de neuf mois. Ces sauvetages nourrissent un mince espoir de retrouver d'autres survivants. Parallèlement, les hôpitaux de Caracas et des régions voisines fonctionnent sous forte pression. Les morgues sont saturées et les autorités poursuivent les opérations d'identification des victimes avec l'appui d'équipes médico-légales. De nombreuses organisations humanitaires distribuent de l'eau potable, des vivres, des médicaments et du matériel de première nécessité aux populations affectées. Les Nations unies soulignent que cette catastrophe constitue l'un des plus puissants événements sismiques enregistrés au Venezuela depuis plus d'un siècle. Alors que les autorités poursuivent l'évaluation des dégâts, les besoins humanitaires demeurent immenses et la communauté internationale continue de renforcer son assistance pour soutenir les opérations de secours et les premières actions de reconstruction.

Afrique

L'Africa CDC et l'OMS lancent une plateforme unifiée pour soutenir la riposte à Ebola

Les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), ont annoncé le lancement d'une nouvelle plateforme visant à soutenir les capacités continentales d'urgence sanitaire face à l'épidémie de virus Ebola en cours dans la région. Baptisée Equipe continentale conjointe d'appui à la

gestion des incidents (IMST), la plateforme a été lancée dimanche en partenariat avec le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique et le gouvernement ougandais, indique un communiqué conjoint des deux organisations. L'Africa CDC a indiqué que la plateforme établit un cadre opérationnel unifié pour renforcer la capacité de l'Afrique à se préparer, à coordonner et à répondre aux urgences de santé publique, tout en soutenant la riposte en cours à la maladie à virus Ebola de Bundibugyo. La République démocratique du Congo (RDC) a signalé 1.155 cas confirmés d'Ebola, dont plus de 300 décès, tandis que l'Ouganda a signalé 20 cas confirmés, dont deux décès. Devant être hébergée à l'Université de Makerere en Ouganda, la nouvelle plateforme soutiendra la RDC, l'Ouganda et les pays voi-

sins à risque grâce à une assistance technique intégrée, une coordination opérationnelle et une expertise multidisciplinaire. Tolbert Nyenswah, un responsable de l'Africa CDC, a déclaré que la plateforme continentale «représente l'engagement de l'Afrique envers des institutions plus fortes, une action coordonnée et une réponse aux urgences dirigée par les pays». Pour sa part, Marie-Roseline Belizaire, responsable au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, a déclaré que grâce à un soutien technique coordonné et à une expertise partagée, «nous renforçons le leadership national, améliorons la collaboration transfrontalière et aidons les pays à répondre plus efficacement aux urgences de santé publique».

CANICULE EN EUROPE

Plus de 1300 décès **enregistrés**

La vague de chaleur exceptionnelle qui frappe l'Europe depuis plus d'une semaine, continue de se déplacer vers le centre et l'est du continent, où plusieurs records historiques de température ont été battus, tandis que le bilan humain s'alourdit avec plus de 1.300 décès imputables à la canicule recensés depuis le 21 juin, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Après avoir touché la péninsule Ibérique, la France et l'Italie, la masse d'air brûlant affecte désormais notamment l'Allemagne, la Pologne, la Tchéquie et la Slovaquie, où une nouvelle journée de chaleur extrême était attendue dimanche. «Plus de 1.300 décès supplémentaires ont été enregistrés depuis le 21 juin en lien avec les températures élevées en Europe», a déclaré dimanche sur les réseaux sociaux le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus. «A l'heure actuelle, 150 millions de personnes vivent sous une chaleur extrême, des centaines de personnes sont décédées, des écoles sont fermées et les réseaux électriques sont mis à rude épreuve», a-t-il ajouté. Les records historiques se sont accumulés samedi : le Danemark n'a jamais eu aussi chaud depuis la création des relevés météo en 1874, avec une température montante jusqu'à 37 C. Dimanche, beaucoup de pays ont battu un nouveau record dont la Tchéquie (41,1 C mesurées à Doksany, au nord de Prague), la Pologne (40,5 C) et l'Allemagne (41,7 C). Dans ce contexte, à Berlin, la police a de nouveau utilisé des canons à eau pour permettre aux habitants de se rafraîchir, tandis que plusieurs pays ont multiplié les recommandations sanitaires, ouvert des centres climatisés et limité certaines activités en extérieur. Les infrastructures restent sous tension, avec des perturbations dans les transports et sur les réseaux électriques.

Les prévisionnistes s'attendent à une progressiste sur l'Europe occidentale, mais préviennent que la chaleur continuera de gagner les Balkans et une partie de l'Europe orientale au début de la semaine prochaine. En effet, les Balkans sont à leur tour frappés par la canicule depuis samedi, avec l'intégralité de la côte adriatique croate en alerte rouge.

Avec 39 C attendus à partir de dimanche dans certaines régions de Serbie, de Macédoine du Nord, de Bosnie et du Monténégro, selon les différents instituts météorologiques nationaux, la région devrait suffoquer au moins jusqu'à lundi. Les climatologues rappellent que la multiplication et l'intensification des jours constituent l'une des manifestations les plus visibles du changement climatique d'origine humaine.

CAF

Motsepe heureux pour les Africains

Le président de la Confédération africaine de football (CAF), le Dr Patrice Motsepe, a exprimé sa satisfaction après la qualification de neuf des dix sélections africaines engagées pour les 1/16es de finale de la Coupe du monde 2026 (11 juin - 19 juillet).

Sur les dix sélections africaines engagées au Mondial, neuf se sont qualifiées pour le prochain tour, dont l'Algérie qui a validé sa qualification dans la nuit de samedi à dimanche, à l'issue du match nul décroché face à l'Autriche (3-3), au stade Arrowhead à Kansas City. «Au nom des 54 Associations membres de la CAF, j'adresse mes plus chaleureuses félicitations aux joueurs, aux staffs techniques et aux fédérations des neuf sélections qualifiées. Ils ont rendu fiers leurs pays, ainsi que les 1,6 milliard d'Africains et de membres de la diaspora. Cette performance confirme que le football africain est désormais performant au plus haut niveau mondial», a-t-il déclaré, cité dans un communiqué publié par la CAF sur son site officiel. Le patron de l'instance continentale a attribué cette réussite au «travail acharné et les investissements consacrés au développement du football des jeunes, à la formation des entraîneurs, aux ligues professionnelles aux infrastructures footballistiques dans chacune des 54 associations membres de la CAF.» Motsepe a, par ailleurs, salué l'engagement des présidents des fédérations concernées, de leurs comités exécutifs ainsi que des gouvernements ayant accompagné le développement du football dans leurs pays. «Je tiens également à féliciter les Présidents des neuf Associations Membres de la CAF concernés ainsi que leurs Comités Exécutifs, et à remercier les gouvernements africains pour leur coopération et leur soutien aux Associations Membres de la CAF dans leurs pays respectifs.

Prenant le dessus sur Yamal et Musiala

Maza roi des dribbleurs

Le milieu offensif de l'équipe nationale de football, Ibrahim Maza, occupe la première place du classement des meilleurs dribbleurs de la Coupe du monde 2026, avec 12 dribbles réussis en trois rencontres, au lendemain de la fin de la phase de groupes. Le joueur du Bayer Leverkusen devance plusieurs références mondiales, dont l'Allemand Jamal Musiala et l'Espagnol Lamine Yamal. Son match le plus marquant reste celui face à l'Autriche (3-3), où il a signé six dribbles réussis, le meilleur total de la rencontre. Face à la Jordanie (2-1), le joueur de 20 ans a été désigné homme du match. Il s'est également illustré dans les duels, en remportant sept de ses huit affrontements, soit un taux de réussite de 87,5 %, preuve de son impact aussi bien technique que physique. Maza s'impose comme l'une des principales armes offensives de l'Algérie, qui affrontera la Suisse en 1/16es de finale du tournoi, vendredi.

ALGÉRIE- SUISSE

Les retrouvailles explosives du «Mister» Petkovic

Le football réserve parfois des scénarios dignes des plus grands romans. Pour les Verts, le prochain défi international dépassera largement le cadre de la simple quête de qualification ou de la mise en place tactique. Ce choc prend une dimension profondément intime pour le patron du staff technique algérien. Vladimir Petkovic s'apprête en effet à croiser le fer avec la Suisse, sa patrie d'adoption. Il s'agit surtout de la sélection qu'il a façonnée et hissée parmi le gotha mondial avant un divorce brutal en 2021. Pour le technicien helvète-bosniaque, cette confrontation va bien au-delà du rectangle vert : c'est le retour d'un bâtisseur face à ses propres fondations.

Pour mesurer l'importance de ce rendez-vous, il est nécessaire de jeter un coup d'œil dans le rétroviseur. Pendant sept ans, de 2014 à 2021, Vladimir Petkovic a été le grand maître d'œuvre de la sélection suisse. Son coup d'éclat majeur demeure sa gestion de la Coupe du monde 2018 en Russie, une épopée durant laquelle la Suisse avait bousculé la hiérarchie mondiale dès le premier tour. Sous sa direction, les Helvètes avaient d'abord signé un exploit mémorable en tenant tête au Brésil de Neymar. Ils avaient enchaîné par un duel d'une intensité rare face à la Serbie, s'imposant deux buts à un grâce au génie de Granit Xhaka et Xherdan Shaqiri, avant de valider leur ticket face au Costa Rica. Si leur parcours s'était malheureusement arrêté en huitièmes de finale face à la Suède à Saint-Petersbourg sur un but d'Emil Forsberg, le constat restait sans appel. Petkovic avait définitivement installé la Suisse parmi les meilleures nations mondiales, un cycle qu'il allait clore magistralement en 2021 en éliminant la France lors de l'Euro.

Une lecture parfaite du jeu adverse

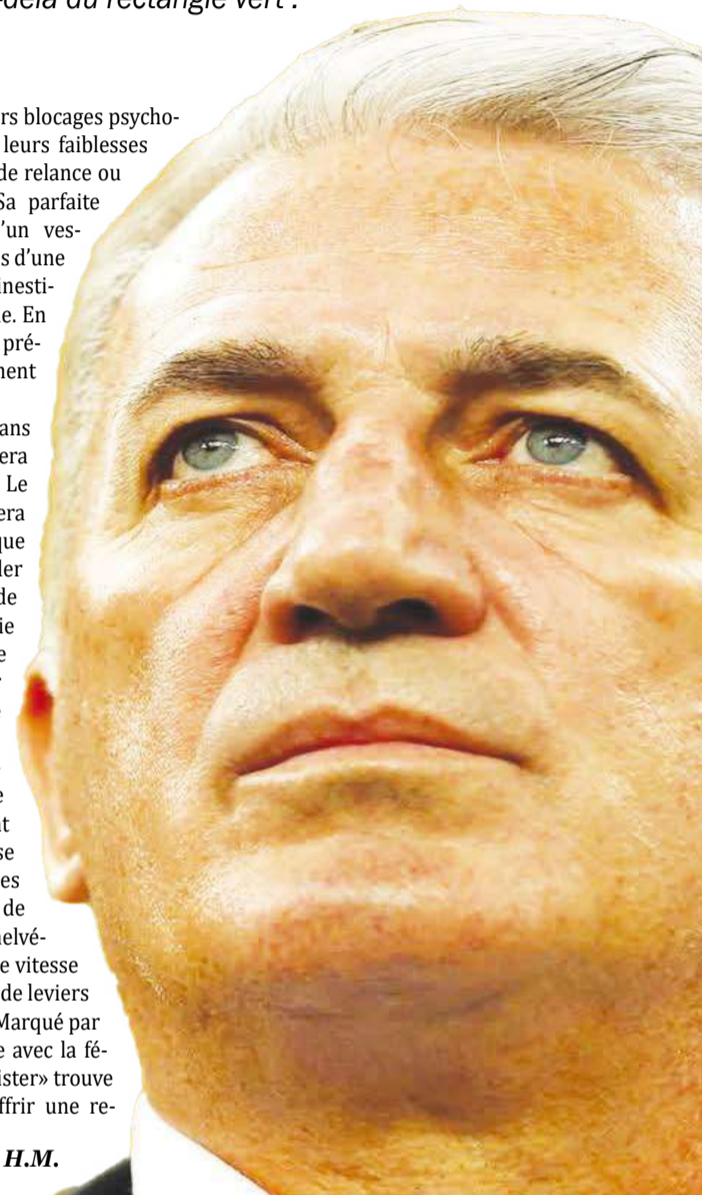
Désormais installé sur le banc de l'équipe d'Algérie, Petkovic détient une arme secrète qu'aucune cellule de visionnage ou logiciel de statistiques ne pourra jamais lui fournir : il possède l'ADN profond de son futur adversaire. Malgré le temps écoulé depuis son départ, le noyau dur de l'équipe suisse n'a pas connu de bouleversement majeur. Mieux encore, c'est le sélectionneur des Verts lui-même qui a propulsé la plupart des cadres actuels sur le devant de la scène internationale.

Le technicien maîtrise à la perfection chaque facette de

cet effectif, qu'il s'agisse de leurs blocages psychologiques sous la pression, de leurs faiblesses techniques, de leurs schémas de relance ou de leurs limites physiques. Sa parfaite connaissance des rouages d'un vestiaire qu'il a dirigé pendant près d'une décennie s'avère être un atout inestimable dans le football moderne. En affrontant la Suisse, l'Algérie se présente face à un rival totalement décrypté par son entraîneur. Le rôle de Vladimir Petkovic dans les prochains jours s'apparentera à celui d'un donneur de clés. Le sélectionneur national s'attellera à décortiquer le profil de chaque individualité suisse pour guider au mieux les coéquipiers de Riyad Mahrez. Toute la stratégie consistera à transformer cette expérience vécue de l'intérieur en consignes chirurgicales une fois sur la pelouse.

Grâce à ce partage d'informations cruciales, les cadres de l'équipe d'Algérie disposeront d'une cartographie ultra-précise de la rencontre. Identifier les zones de pressing sur le milieu de terrain, verrouiller les ailes helvétiques et profiter du manque de vitesse de leur axe central sont autant de leviers qui feront pencher la balance. Marqué par une fin d'aventure compliquée avec la fédération suisse en 2021, le «Mister» trouve ici le moment idéal pour s'offrir une revanche éclatante.

H.M.



HEUREUX DE RETROUVER PETKOVIC

Murat Yakin se méfie du piège des Verts

À l'approche du choc tant attendu entre l'Algérie et la Suisse, la guerre psychologique est lancée. Le sélectionneur de la Nati, Murat Yakin, a pris la parole depuis son camp de base pour fixer le cap de cette confrontation majeure. Loin de toute condescendance, le technicien helvétique a envoyé un message de très haute vigilance à ses troupes, affichant un respect absolu pour le Onze national algérien et son homologue Vladimir Petkovic. Les velléités de l'équipe d'Algérie ne sont pas passées inaperçues aux yeux des Suisses. Murat Yakin a d'ailleurs révélé que la dernière sortie des Verts face aux Autrichiens avait fait l'objet d'un examen minutieux. «Nous avons tous regardé le match entre l'Algérie et l'Autriche à l'hôtel avec les

membres du staff technique», a confié le patron de la Nati. Ce dernier n'a pas caché son enthousiasme face à la prestation globale, ajoutant que ce fut «un match passionnant, surtout avec la fin exaltante qu'il a connue». Ce scénario à couper le souffle a servi de sérieux avertissement aux Suisses sur les ressources mentales et la combativité algérienne. Pour répondre à ce défi, le sélectionneur suisse passe à la vitesse supérieure. «Nous nous préparons désormais de manière intensive pour notre match face à l'Algérie», prévient Yakin. Au-delà de l'enjeu purement comptable de cette phase finale, cette rencontre revêt une saveur particulière pour lui sur le plan personnel. Ce duel sera en effet «une opportunité de retrouver Vladimir», un entraîneur qu'il croise à nouveau avec un brin de nostalgie, se souvenant de leurs joutes passées sur les bancs du championnat de Suisse : «Je le connais à travers nos précédentes confrontations au pays.»

L'hommage au talent pur des Fennecs

Mais si la Suisse peaufine sa stratégie, c'est avant tout parce que Yakin connaît la valeur intrinsèque de l'effectif adverse. Le sélectionneur helvétique sait que le danger peut venir de partout et que le moindre relâchement se paiera cash face à des joueurs de la trempe de Riyad Mahrez. Sans détour, le coach de la Nati a reconnu la valeur des Verts en affirmant que «l'Algérie est un adversaire intéressant, qui possède de nombreux joueurs dotés d'une grande qualité individuelle». Cette prise de parole montre que la Suisse refuse de se présenter en victime expiatoire ou en favori arrogant. Les espions helvétiques ont fait leur travail, les déclarations officielles traduisent une concentration maximale, et les retrouvailles tactiques entre Yakin et Petkovic s'annoncent déjà explosives. Les Verts sont prévenus : la Nati viendra sur le terrain armée d'une certitude, celle qu'affronter l'Algérie s'apparente à un immense défi.

H.M.



L'AFSUD SORT DU MONDIAL 2026

Eustaquio envoie le **Canada en 8e**

Un but dans le temps additionnel de Stephen Eustaquio a permis au Canada de dominer l'Afrique du Sud (1-0) dimanche à Los Angeles et d'être le premier qualifié pour les huitièmes de finale du Mondial-2026 qu'il coorganise.

Les Canadiens se déplaceront le 4 juillet à Houston pour défier soit les Pays-Bas, soit le Maroc, deux équipes d'un calibre supérieur à l'Afrique du Sud, qui s'est surtout attachée à bien défendre dimanche. Les «Canucks», qui n'avaient jamais franchi la phase de poule en deux participations, ont déjà réussi leur Coupe du monde en atteignant les 8e de finale. Sur un ballon mal dégagé, Stephen Eustaquio a réussi un enchaînement contrôlé de la poitrine, frappe à l'entrée de la surface qui a délivré son équipe (90e+2). «Je suis heureux d'avoir marqué le but qui aide l'équipe, mais tout le monde a bien travaillé, on marque l'histoire mais on veut surtout récupérer avant le prochain match», a-t-il dit en zone mixte. «On s'est donné les moyens de réussir avec un groupe spécial, on joue et on se bat les uns pour les autres.» Son coéquipier Alistair Johnston savait que ce serait très difficile, «que l'Afrique du Sud allait nous poser de nombreux problèmes, ce qu'ils ont fait en attaquant notre ligne défensive». «Mais je pense que nous avons bien réagi aux situations dangereuses, nous n'avons pas concédé

d'occasion, et +Steph+ nous a qualifiés dans un instant de magie», a-t-il savouré. S'ils ont disputé la première phase à domicile, les Canadiens continuent toutefois leur tournoi aux Etats-Unis, faute d'avoir réussi à accrocher la première place de

leur groupe, préemptée par la Suisse. C'est ainsi à Los Angeles devant près de 70.000 personnes qu'ils ont donné le coup d'envoi de la phase à élimination directe du premier Mondial à 48 pays. Le Mexique, troisième coorganisateur, s'est signalé par les «Mexico, Mexico», qui descendaient régulièrement des tribunes, où les maillots rouge des Canucks ne constituaient pas une écrasante majorité.

David maladroit

Face aux Bafana Bafana, qui avaient eux aussi réussi pour la première fois à s'extraire des poules d'un Mondial, les Canadiens ont dominé la rencontre mais se sont longtemps montrés trop maladroits.

Ils ont manqué de tranchant dans le dernier tiers du terrain avec Jonathan David (12e et 16e) ou encore Liam Millar, qui a vendangé une bonne situation en transition (14e)

Seul aux six mètres, Derek Cornelius a placé une tête sur le gardien Ronwen Williams (22e), avant un triple sauvetage à la 44e: une tête de Moïse Bombito sortie par le portier, une reprise ratée par Cornelius et une nouvelle parade de Williams devant Tajon Buchanan. Les Sud-Africains ont sauvé une nouvelle situation très chaude à la 65e avec un duel perdu face au gardien par Tani Oluwaseyi, puis un sauvetage de Mbekezeli Mbokazi devant David dans la continuité de l'action. Les Bafana Bafana se sont signalés par quelques frappes lointaines, mais ont surtout été sifflés pour leurs longues séquences de possession très prudentes dans leur propre camp. Le Canada a eu le bonheur de voir entrer Alphonso Davies à la 75e pour ses premières minutes du tournoi, de retour d'une blessure aux ischio-jambiers subie lors de la demi-finale de Ligue des champions.

**Corée du Sud**

Le sélectionneur **Hong Myung-bo** se retire

Le sélectionneur de la sélection sud-coréenne de football, Hong Myung-bo, a démissionné dimanche de son poste, à la suite de l'élimination de son équipe dès la phase de groupes de la Coupe du monde 2026, selon l'agence de presse Yonhap. En poste depuis 2024, le technicien de 57 ans a enchaîné un deuxième échec cuisant avec une nouvelle élimination

précoce, comme lors du Mondial-2014 au Brésil. Après une victoire plutôt prometteuse face à la République tchèque (2-1), l'équipe des «guerriers Taeguk» s'est ensuite inclinée face au Mexique (1-0) et à l'Afrique du Sud (1-0). Ancien capitaine de la sélection, Hong Myung-bo est considéré comme l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du pays. Lors du Mondial-2002, disputé à domicile, le défenseur avait obtenu le Ballon de bronze récompensant le troisième meilleur joueur du tournoi. La Corée du Sud avait atteint les demi-finales de l'épreuve.

La pépite Brobbey

« Son style de jeu me fait penser à moi »

Mbappé, digne héritier de Ronaldo ?

Ronaldo s'est exprimé sur le jeu de Kylian Mbappé, dans une interview accordée à «L'Equipe». Le Brésilien voit des similitudes entre le style du Français et le sien dans sa jeunesse. Mbappé est-il la réincarnation de Ronaldo Nazario, dit R9, ou encore «le vrai Ronaldo»? Le débat, qui oppose les puristes nostalgiques aux modernistes hérétiques, ne date pas d'hier. Et, dans une interview à L'Equipe, le double vainqueur de la Coupe du monde en 1994 et en 2002 a peut-être clos le débat pour de bon. «Mbappé, son style de jeu me fait penser à moi à mon apogée», a commencé l'ancien attaquant du Barça et du Real dans ce qui ressemble au compliment ultime pour tout attaquant qui pratique ce sport. «Il est l'un des plus grands du football actuel et un héritier naturel des légendes du jeu.» Allez garder les pieds sur terre après ça. Le Brésilien a également eu un petit commentaire sur le fameux classement des meilleurs buteurs de l'histoire de la Coupe du monde, qu'il a un temps dominé avant de voir Miroslov Klose le reléguer à la 2e place, et, un peu plus récemment, Lionel Messi et Kylian Mbappé le dépasser. «Ça me fait dire que tous les records sont faits pour être battus, et que le football va de toute façon au-delà des chiffres. Il faut aussi penser à l'héritage qu'on laisse. Mais ils sont, tous les deux, sans aucun doute, des joueurs qui transcendent les chiffres et qui méritent d'être les meilleurs buteurs de tous les temps de la compétition.»



PREMIER CHOC DES 16E DE FINALE

Pays-Bas-Maroc, le match de **la confirmation**

Les Pays-Bas, outsiders qui semblent devoir monter en puissance, affrontent le Maroc déterminé à confirmer sa place parmi les meilleures nations, lors du premier choc des 16e de finale du Mondial-2026, aujourd'hui à Monterrey (Mexique).

Ce sera un remake, les deux équipes s'étant déjà rencontrées lors d'une Coupe du monde. Aux Etats-Unis, en 1994, les Néerlandais s'étaient imposés (2-1) en phase de groupes.

Mais les Lions de l'Atlas ne sont plus les mêmes. Champions d'Afrique sur tapis vert (une décision contestée par le Sénégal auprès du Tribunal arbitral du sport) en début d'année, ils veulent désormais confirmer leur quatrième place surprise obtenue en 2022 au Qatar.

Le sélectionneur Mohamed Ouahbi, pilier de la formation à l'école de Rabat, qui a mené les

moins de 20 ans au titre de champion du monde l'année dernière, peut s'appuyer sur des joueurs de très haut niveau comme Achraf Hakimi, double champion d'Europe en titre avec le PSG, ou encore Brahim Diaz, qui évolue au Real Madrid.

Et il possède en Ismael Saibari, triple buteur lors de la phase de groupes, une révélation au plus haut niveau. L'attaquant du PSV Eindhoven est d'ailleurs déjà convoité par le Bayern Munich.

«Comme je l'ai dit avant la Coupe du monde, le Maroc est entré dans une nouvelle phase: celle de la confiance en soi», a assuré Ouahbi après la victoire contre Haïti (4-2). «Nous entrons dans une étape où nous devons croire en la possibilité de remporter le titre et en faire notre objectif.»

Les Pays-Bas, comme à chaque Coupe du monde, nourrissent l'ambition de jouer les premiers rôles, après avoir échoué trois fois en finales (1974, 1978 et 2010). Quart-de-finalistes en 2022, ils sont sortis premiers de leur groupe devant le Japon et la Suède, avec une attaque performante - en témoignent leur dix buts inscrits. Le tout sans le meilleur buteur de l'histoire de la sélection, Memphis Depay, cantonné à un rôle de remplaçant par Ronald Koeman depuis le début du tournoi. Mais le sélectionneur a trouvé sa nouvelle pépite en Brian Brobbey. L'attaquant de Sunderland a réalisé un doublé lors du carton contre la Suède (5-1) et marqué l'un des trois buts contre la Tunisie (3-1).

«Les gros matches arrivent», a salué le défenseur Jan Paul van Hecke, auteur du troisième but contre la Tunisie. «C'est ça que toutes les équipes

veulent jouer en Coupe du monde, la nôtre est préparée pour cette rencontre» contre le Maroc, a-t-il dit. «Je ne pense pas que le Maroc jouera comme la Tunisie, à onze derrière, il faudra maîtriser le ballon et ne pas faire d'erreurs», a ajouté le joueur de 26 ans, qui vient d'être transféré de Brighton à Tottenham pour près de 60 millions d'euros. Le match aura aussi des allures de derby aux Pays-Bas, où vit une importante communauté marocaine et où sont nés plusieurs internationaux qui retrouveront d'anciens coéquipiers.

Le latéral gauche Noussair Mazraoui, né à Leidschendam, a ainsi longtemps évolué avec Frenkie de Jong et Ryan Gravenberch à l'Ajax Amsterdam. Hakimi — qui avait déjà affronté son capitaine du PSG, le Brésilien Marquinhos, lors du match d'ouverture, a lui côtoyé Donyell Malen au Borussia Dortmund.

LES MOTS CROISÉS

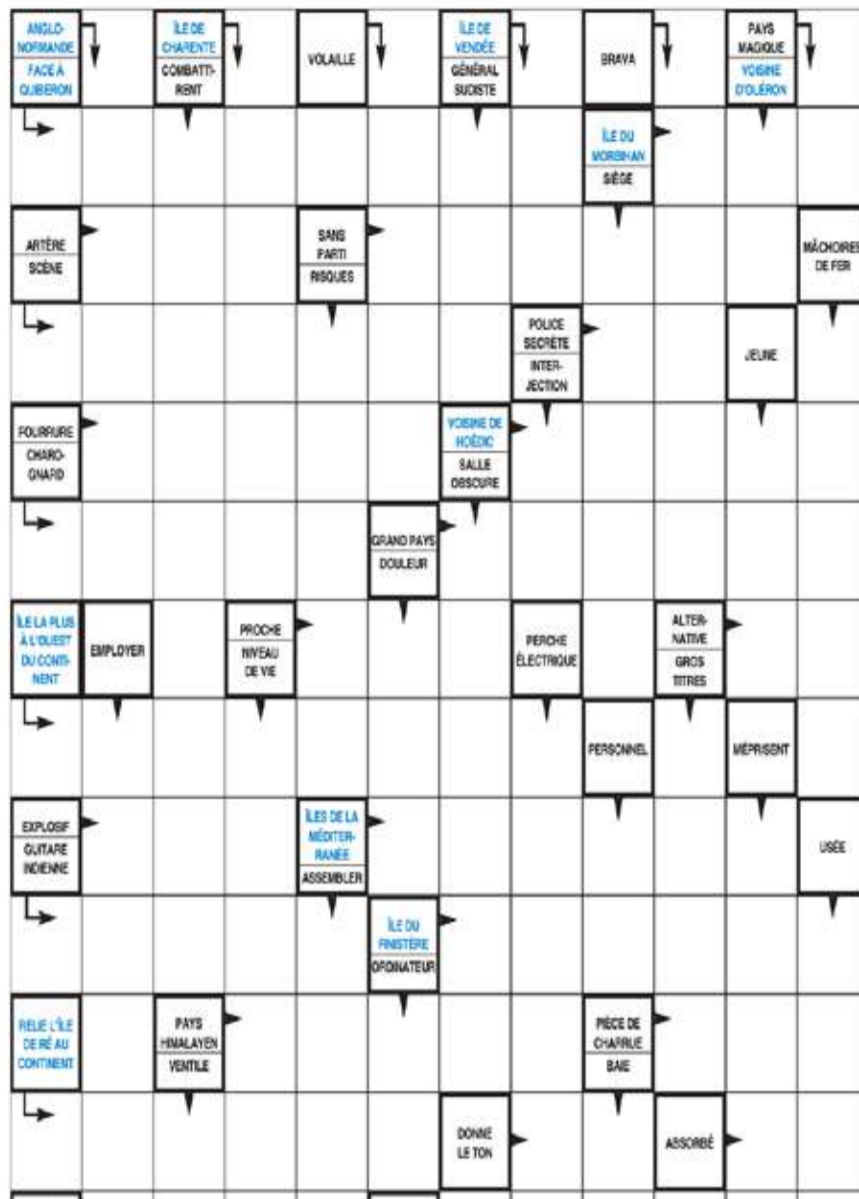
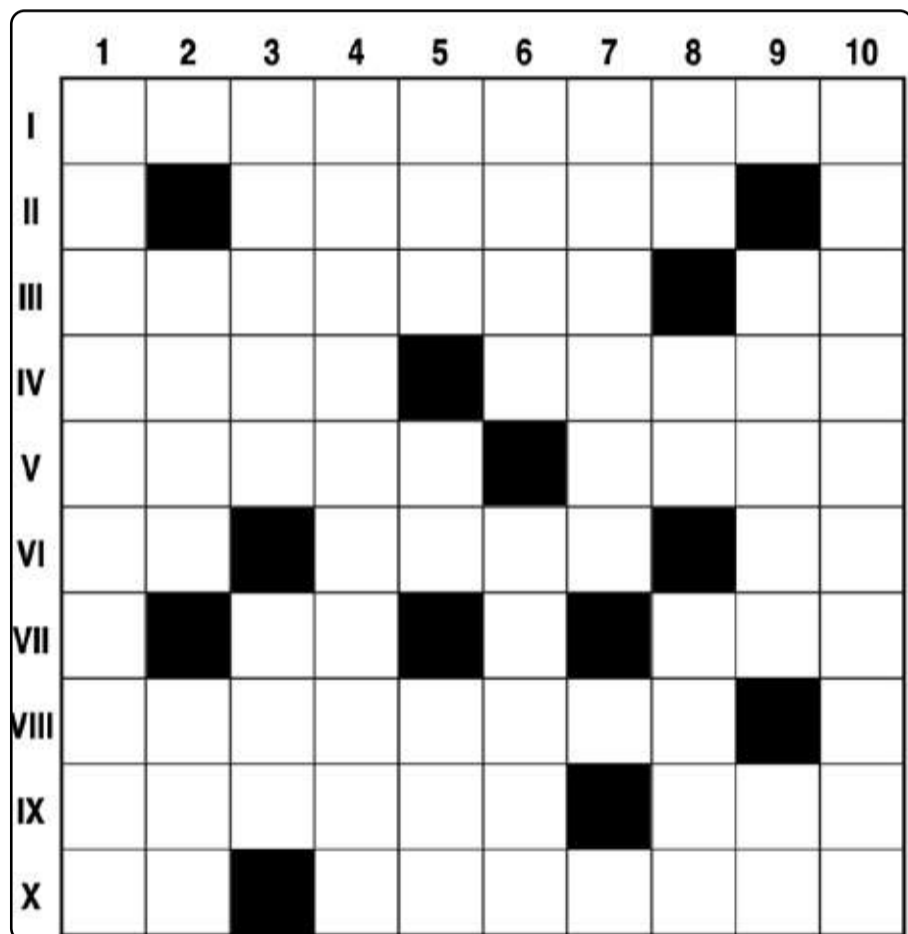
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALLEMENT

I. Une façon de valoriser nos ordures ménagères. II. Elles prolifèrent sur les bords des mers pollués. III. Fîmes un choix. Mention sur le bulletin. IV. Jolie fleur. Allongea. V. Avec un bon environnement et une bonne alimentation, elle ne peut qu'être bonne. Place de marché. VI. Une direction sur la rose des vents. Un réacteur français en Provence, qui étudie la fusion nucléaire. 3ème personne. VII. Becquerel, en abrégé. Grande école. VIII. Biologiques. IX. Outil tranchant. Il a percé les mystères de Paris. X. Infinitif. Plaçons.

VERTICALEMENT

1. Phénomène économique, pas toujours compatible avec l'environnement. 2. Pirogue à balancier. Un bien collectif précieux, désormais protégé par la loi. 3. Début de journée. Diplôme. 4. Des matières qui mettent des siècles à se biodégrader. 5. Produits pas très bio. Conjonction. Musique du Maghreb. 6. Transpiration. Bouleverse. 7. Mettre à l'épreuve. 8. Bat le roi. L'Italie sur le web. Une société qui vend du pétrole, mais pour encore combien de temps ? 9. Une alternative durable à la voiture. Nombre premier. 10. Produits en masse par notre société de consommation, il faut s'efforcer de les réduire.



MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est :
Hermione Granger

- | | | | |
|------------|-----------|------------|------------------|
| ALPES | ESTEREL | MANDELIEU | SAINTEMARGUERITE |
| ANGES | FESTIVAL | MARTINEZ | SAINTHONORAT |
| ANTIBES | GOLFEJUAN | MENTON | SIAGNE |
| BAIE | GRASSE | MERCANTOUR | TINEE |
| CAGNES | HIVER | MOUGINS | VALLAURIS |
| CANNES | ISOLA | NICE | VENT |
| CARLTON | LABOCCA | NUIT | VESUBIE |
| CHIC | LERINS | PLAGE | VILLAS |
| CLIMAT | MAJESTIC | PROVENCE | |
| CROISSETTE | MALMAISON | RIVIERA | |



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILYA D'OUM EL BOUAGHI

DAIRA D'AIN BEIDA

COMMUNE D'AIN BEIDA

BURAEU DES MARCHES PUBLIQUE

MISE EN DEMEURE N°(02)

L'entreprise SARL MARSSIMINI- sis à CITE ESSANA OUBER ROUTE DE CONSTANTINE - Ain Beida- titulaire du marché N°14/2024 du 19/12/2024 concernant le projet : REHABILITATION DES ROUTES CITE 300 LOGEMENTS ROUTE DE KHENCHLA

Est mise en demeure pour la deuxième fois suite au mise en demeure N°01 pour l'abondant du chantier et suite au visites des services technique sur site dans un délai de 08 (huit) jours a partir de la première parution du présent avis dans les quotidiens afin de :

- Reprendre les travaux.
- Renforcer le chantier en moyens humains et matériels.
- Rattraper le retard enregistré .
- Respect du planning de réalisation .

Faute de quoi , des mesures seront prise a l'encontre de l'entreprise et ce conformément à la réglementation en vigueur (résiliation aux tort).

Formation

Le Centre national du Livre
mise sur **la relève** de l'édition

Sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le Centre national du Livre organise, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale d'Algérie, une journée de formation dédiée aux jeunes éditeurs. Cette « initiative » vise à renforcer les compétences des professionnels du secteur et à accompagner le développement de l'industrie du livre en Algérie.



NASSIM TERKI

Dans le cadre de la politique du ministère de la Culture et des Arts visant à renforcer le secteur de l'édition en Algérie, le Centre national du Livre (CNL) organise, ce lundi 29 juin, à la Bibliothèque nationale d'Algérie à Alger, une journée de formation intitulée « De l'idée à l'industrie du livre ». Placée sous l'égide du ministère, cette initiative s'inscrit dans une démarche de professionnalisation des acteurs du livre et d'accompagnement des jeunes talents appelés à contribuer au développement d'une industrie nationale de l'édition plus performante et adaptée aux mutations du secteur.

Cette rencontre réunira de jeunes éditeurs, des porteurs de projets culturels, des écrivains, des auteurs ainsi que des spécialistes de l'édition autour d'un programme de formation axé sur les principaux maillons de la chaîne du livre. À travers cette initiative, les organisateurs entendent offrir un espace d'apprentissage et d'échange

permettant aux participants d'acquérir des connaissances pratiques et de mieux appréhender les évolutions qui redessinent aujourd'hui le paysage de l'édition.

Prévu de 11h à 14h30, le programme s'articulera autour de plusieurs ateliers consacrés à des thématiques essentielles. Les participants aborderont la chaîne du livre et les différentes étapes de sa production, depuis la conception jusqu'à la diffusion. Ils seront également initiés aux techniques d'édition, aux dispositions législatives et réglementaires encadrant le livre en Algérie, ainsi qu'aux contrats d'édition et à la négociation des droits et des obligations entre les différents intervenants du secteur.

La formation accordera également une place importante aux nouveaux supports de lecture, avec des interventions consacrées au livre numérique et au livre audio, deux segments en plein essor qui ouvrent de nouvelles perspectives pour les éditeurs comme pour les lecteurs. Cette ouverture aux innovations traduit la volonté d'accompagner les professionnels face aux transforma-

tions technologiques qui touchent aujourd'hui l'ensemble de la filière.

La journée se poursuivra, de 15h20 à 17h30, par une rencontre ouverte réunissant de jeunes éditeurs et des professionnels expérimentés. Cette session d'échanges permettra de confronter les expériences, de partager les bonnes pratiques et d'engager une réflexion collective sur les défis et les perspectives de l'édition en Algérie, qu'il s'agisse de la production, de la diffusion, de la commercialisation ou encore de l'adaptation aux nouveaux usages de lecture.

Ouverte aux jeunes éditeurs, aux écrivains, aux auteurs, aux étudiants et chercheurs spécialisés dans les métiers de l'édition, aux professionnels du marketing culturel et numérique ainsi qu'aux représentants des institutions culturelles, cette journée de formation témoigne de la volonté des pouvoirs publics de consolider les compétences nationales dans un secteur stratégique pour la diffusion du savoir, la valorisation de la création intellectuelle et le rayonnement de la production éditoriale algérienne.

CULTURE ET SCOUTS
VERS UN
PARTENARIAT
RENFORCÉ

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a présidé, il y a peu de temps, une séance de travail au siège du ministère avec le commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), Abderrahmane Hamzaoui, en présence de plusieurs cadres des deux institutions. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des perspectives de coopération et à la mise en place des bases d'un partenariat institutionnel appelé à être consolidé à travers une convention de coopération en cours de préparation. Les échanges ont porté sur l'élaboration d'un cadre opérationnel destiné à renforcer la coordination et à favoriser une action commune autour d'objectifs partagés. Le projet prévoit l'adoption d'une feuille de route précise ainsi qu'un programme annuel intégré d'activités culturelles et éducatives associant les deux parties. Au cœur de cette future coopération figure la protection du patrimoine culturel national, dans ses dimensions matérielle et immatérielle. Les deux institutions entendent œuvrer à sa préservation, à sa valorisation et à la transmission de ses significations historiques et civilisationnelles aux jeunes générations. Il s'agit également de développer chez les enfants et les jeunes l'esprit de découverte et le sentiment d'appartenance au patrimoine national. Les discussions ont également mis l'accent sur la promotion de la citoyenneté environnementale et sur la diffusion d'une culture de préservation de l'environnement et des sites culturels. Dans cette optique, plusieurs actions éducatives et de sensibilisation devraient être intégrées aux programmes communs afin d'encourager une meilleure appropriation des enjeux liés à la sauvegarde du patrimoine et à la protection des espaces naturels et culturels. Le projet de convention prévoit, par ailleurs, la mise en œuvre de programmes de formation et d'encadrement culturel spécialisés au profit des scouts ainsi que des animateurs d'activités de jeunesse. Ces actions visent à renforcer les compétences des encadreurs et à promouvoir une pratique culturelle davantage ancrée dans les valeurs de citoyenneté et de transmission. La future coopération devrait également accorder une place particulière à la diplomatie scout. Celle-ci devra contribuer au rayonnement international de l'Algérie à travers une présence plus active dans les manifestations régionales et internationales, tout en mettant en valeur la richesse du patrimoine culturel et civilisationnel national. Cette rencontre traduit la volonté des deux institutions de développer des mécanismes de coopération durables et de renforcer les passerelles entre l'action culturelle et le mouvement associatif, dans une démarche visant à associer davantage la jeunesse aux efforts de préservation et de promotion du patrimoine national.

ARTS PLASTIQUES

Un dialogue artistique entre l'Algérie
et le Danemark à **la galerie Racim**

Jusqu'au 9 juillet, la galerie Racim d'Alger accueille « Artistes danois dans la lumière d'Afrique du Nord », une exposition qui rassemble 58 reproductions d'œuvres inspirées des séjours de peintres danois en Afrique du Nord. Ces créations invitent à relire, avec le recul de l'histoire, le regard porté sur l'Algérie durant la période coloniale.

L'art peut être un lieu de rencontre, mais aussi un espace de réflexion sur l'histoire. C'est dans cet esprit que s'inscrit l'exposition « Artistes danois dans la lumière d'Afrique du Nord », présentée jusqu'au 9 juillet à la galerie Racim d'Alger. Portée par l'Ambassade du Royaume du Danemark en Algérie, la Wilaya d'Alger et le Willumsens Museum du Danemark, sous le commissariat de Beya Benamane, cette manifestation propose au public de découvrir comment plusieurs artistes danois ont représenté l'Afrique du Nord entre la fin du XIX^e siècle et le

milieu du XX^e.

L'exposition a été inaugurée en présence de l'ambassadrice du Royaume du Danemark en Algérie, Katrine From Høyer, et du wali délégué de Sidi M'hamed, Abdelmalek Zidi. Elle rassemble 58 reproductions, composées d'un carnet de croquis, de 21 croquis, de 23 pastels et de 14 peintures. Ces œuvres portent les signatures de plusieurs grands noms de l'art danois, dont Jens Ferdinand Willumsen, Theodor Philipsen, Agnete Therkildsen, Olivia Holm-Møller, Ejler Bille et Ernst V. Brandt.

Le parcours accorde une attention particulière à Jens Ferdinand Willumsen (1863-1958), considéré comme l'une des figures majeures du modernisme danois. Ses voyages en Tunisie, en 1914, puis en Algérie, en 1931, ont profondément influencé son travail. Séduit par les paysages, les jeux de lumière et les couleurs de l'Afrique du Nord, il en a tiré une série d'œuvres

qui témoignent de cette découverte. Les visiteurs peuvent notamment observer plusieurs croquis réalisés à Oran en 1931, où apparaissent les rues de la ville, les cafés, les bâtiments, les scènes de la vie quotidienne, les tenues traditionnelles et les rassemblements populaires. Le parcours met également en valeur les œuvres d'Olivia Holm-Møller, inspirées de son séjour à Alger en 1947. Son approche se distingue par une écriture plastique plus libre, où les couleurs franches et les formes simplifiées privilégient l'expression des sensations plutôt que la restitution fidèle des paysages.

L'exposition ne se limite toutefois pas à présenter des œuvres marquantes de la peinture danoise. Selon sa commissaire, Beya Benamane, elle offre aussi l'occasion de replacer ces créations dans leur contexte historique. Produites durant une période où l'Afrique du Nord vivait sous domination coloniale, elles traduisent au-

tant l'admiration des artistes pour les paysages et la vie locale que les représentations orientalistes qui ont longtemps accompagné le regard européen sur cette région. Pour Beya Benamane, présenter aujourd'hui ces œuvres en Algérie permet d'engager une lecture renouvelée de ce patrimoine visuel. Elle rappelle que l'Afrique du Nord ne saurait être réduite à un décor ou à une source d'inspiration exotique, mais constitue un espace riche de son histoire, de ses mémoires et de ses multiples héritages. Cette approche confère à l'exposition une dimension historique qui vient compléter son intérêt artistique.

Cette coopération entre l'Algérie et le Danemark permet au public de découvrir des œuvres rarement présentées, tout en offrant un autre regard sur l'histoire et les représentations de l'Algérie. Une exposition qui associe découverte artistique et réflexion sur la mémoire.

Rédaction Culturelle

Trait d'esprit

«Un parti d'ordre ou de stabilité et un parti de progrès ou de réforme sont, tous deux, des éléments nécessaires d'une saine condition de vie politique.»

John Stuart Mill

Des agents d'orientation à l'aéroport d'Alger

Le terminal ouest de l'aéroport international Houari-Boumediene s'est doté d'une nouvelle équipe d'agents d'orientation, annonce l'aéroport d'Alger sur sa page Facebook officielle. Vêtus de chemises vertes, rouges et blanches portant la mention « Ask me », ces agents sont désormais présents dans tout le terminal pour accueillir et guider les voyageurs dès leur arrivée. Facilement repérables, ils quadrillent les lieux afin d'être accessibles au plus grand nombre. Plus besoin de chercher un guichet d'information : il suffit d'interpeller l'un d'eux pour obtenir de l'aide sur le comptoir d'enregistrement, la porte d'embarquement, les services disponibles ou tout autre aspect du parcours aéroportuaire. Cette initiative renforce l'accueil des passagers en apportant une présence humaine, réactive et bien visible, pour rendre l'expérience des voyageurs au terminal ouest plus fluide et agréable.

Accident de bus à Constantine : 19 blessés

Les unités de la Protection civile de la wilaya de Constantine sont intervenues rapidement suite à un accident de la circulation survenu hier à 10 h 49. Un bus de transport urbain assurant la liaison entre les communes de Didouche Mourad et Zighoud Youcef a dévié de sa trajectoire avant de percuter un mur sur le territoire de Didouche Mourad. L'accident a malheureusement fait 19 blessés, des deux sexes, âgés de 5 à 80 ans. Les victimes ont été touchées par des blessures de gravité variable. Prises en charge immédiatement sur les lieux par les secouristes, elles ont ensuite été évacuées vers l'hôpital de Didouche Mourad pour recevoir les soins nécessaires. Cet incident rappelle une fois de plus l'importance de la vigilance sur les routes, particulièrement pour les véhicules de transport collectif qui assurent le quotidien de nombreux citoyens. Les autorités compétentes ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Une future ligne ferroviaire pour désenclaver l'est de Tizi Ouzou

Le wali de Tizi Ouzou a présenté dimanche passé un projet de ligne ferroviaire reliant la zone industrielle d'Oued Aïssi à Azazga, sur 40 km. Cette extension du réseau, très attendue, vise à désenclaver les communes de l'Est (Tizi Rached, Mekla, Azazga) et à fluidifier les déplacements, notamment pour les étudiants de Tamda et les travailleurs du pôle économique d'Azazga. L'étude préliminaire a été discutée avec les autorités locales et les services concernés pour lever les obstacles avant le lancement des travaux. C'est un projet stratégique pour la région.

Croissance exceptionnelle pour Saidal Résultat net en hausse en 2025

Le groupe Saidal a tenu hier à Alger son assemblée générale ordinaire, consacrée à l'approbation du rapport du conseil d'administration ainsi qu'à l'adoption des résultats financiers de l'exercice 2025, qui ont été « exceptionnels », a indiqué un communiqué du groupe. Saidal a précisé que les indicateurs de l'année écoulée témoignent d'une croissance forte et durable, soutenue par une amélioration notable de la performance opérationnelle, ajoute le communiqué. Le chiffre d'affaires du groupe a ainsi atteint un niveau record de 44,04 milliards de Da, enregistrant une croissance exceptionnelle de 98,43 % par rapport à l'exercice précédent. Cette dynamique s'est également traduite par une hausse du volume de production, qui s'est établi à 144,334 millions d'unités de vente, soit une augmentation de 9,70 %. Cela confirme le renforcement continu des capacités industrielles du groupe ainsi que son engagement à garantir la disponibilité des médicaments au profit des patients, précise le communiqué. Les résultats de l'exercice 2025 reflètent par ailleurs une forte amélioration de la performance globale du groupe, avec une hausse du résultat opérationnel de 243,27 % et du résultat net de 263,23 %. Ces performances témoignent de la capacité de l'entreprise à conjuguer l'efficacité industrielle, la maîtrise des coûts et la création de valeur, indique la même source.

Lena Maria Djeriou offre l'or à l'Algérie à l'Open africain de judo de Johannesburg

Lena Maria Djeriou a remporté, dimanche passé 28 juin à Johannesburg, la médaille d'or dans la catégorie des moins de 52 kg à l'Open africain de judo. Une performance qui confirme le talent et la détermination de la judokate algérienne. Dans une poule réduite à seulement quatre athlètes, Djeriou a dû enchaîner les combats en format Round Robin (chaque judokate affronte toutes les autres). Après avoir



dominé la Nigérienne Zalika Hassane Abdou, elle a scellé son sacre en battant la Camerounaise Marie Celine Baba Matia. Deux victoires, deux ippons, et une médaille d'or pour la seule représentante algérienne de ce tournoi international, disputé en une seule journée. Une belle consécration pour Lena Maria Djeriou, qui porte haut les couleurs de l'Algérie et inspire une nouvelle génération de judokates.

JOURNAL L'EXPRESS

Nouveau numéro de téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

AL-AQSA SOUS TENSION

Des dizaines de colons extrémistes investissent l'esplanade sous protection policière

La mosquée Al-Aqsa à Jérusalem occupée a de nouveau été le théâtre hier matin d'une provocation. Des dizaines de colons extrémistes, protégés par les forces israéliennes, ont forcé l'entrée par la porte des Maghrébins et investi les cours de l'esplanade.

Selon des sources locales, 99 colons ont pénétré dans l'enceinte sacrée dès les premières heures de la journée, accompagnés d'unités spéciales armées. Ils y ont accompli des rituels talmudiques, notamment devant le Dôme du Rocher et dans la partie orientale de la mosquée, avant de quitter les lieux par la porte de la Chaîne. Ces incursions, devenues quotidiennes (sauf le vendredi et le samedi), ne sont pas anodines. Elles s'inscrivent dans une stratégie délibérée : imposer un partage temporel et spatial du site, remettant en cause son statut historique et religieux. Face à cette escalade, les appels se multiplient. Le cheikh Ikrima Sabri, prédicateur d'Al-Aqsa, a lancé un message clair aux Palestiniens : « Remplissez la mosquée. Votre présence est notre première ligne de défense. » Pour lui, la mobilisation constante des fidèles, des étudiants en religion et des veilleurs est le seul rempart contre les tentatives de judaïsation du lieu saint. « Chaque jour où nous ne sommes pas là, c'est une victoire pour ceux qui veulent effacer notre histoire », a-t-il souligné. La semaine dernière, plus de 1 494 colons ont investi l'esplanade, sous une protection militaire renforcée. Une provocation de plus, qui s'ajoute à une série de viola-



tions visant à modifier le caractère arabe et islamique du troisième lieu saint de l'islam. Aujourd'hui, l'appel à la résistance pacifique prend tout son sens : se rendre à Al-Aqsa, y prier, y étudier, y veiller.

Pour les Palestiniens de Jérusalem, de Cisjordanie et de l'intérieur occupé, c'est une question d'identité, de foi et de survie. « Al-Aqsa nous appartient. Protégeons-la. » R. N.

BÉJAÏA

« Une journée portes ouvertes pour ancrer la culture de la sécurité au travail »

Dimanche passé, le siège de la CNAS à Béjaïa a ouvert ses portes à tous ceux qui, au quotidien, font vivre le monde du travail. Employeurs, salariés, inspecteurs, représentants de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) et partenaires économiques se sont retrouvés pour une journée d'échange et de sensibilisation, dans le cadre de la campagne nationale de prévention des risques professionnels lancée par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. Depuis mai et jusqu'au 1^{er} juillet, cette campagne a pour ambition de faire de la sécurité et de la santé au

travail une évidence, une habitude ancrée dans les mentalités. À Béjaïa, l'accent a été mis sur le dialogue : comment mieux se protéger ? Comment garantir à chaque travailleur une couverture sociale solide ? Comment éviter que des accidents, parfois dramatiques, ne viennent briser des vies et des familles ? Les organisateurs ont aussi interpellé directement les chefs d'entreprise : « La prévention, c'est l'affaire de tous. Assurez vos salariés, déclarez-les, et mettez en place les mesures nécessaires pour éviter les risques. » Car derrière les chiffres et les procédures, il y a des hommes et des femmes dont la sé-

curité dépend de ces engagements. Cette mobilisation s'inscrit dans une volonté plus large : faire de l'Algérie un pays où le travail rime avec sécurité, où chaque employeur et chaque salarié devient acteur de sa propre protection. À travers des initiatives comme celle de Béjaïa, les pouvoirs publics montrent que la prévention ne se décrète pas, elle se vit au quotidien, sur le terrain. Une chose est sûre, pour que la culture de la sécurité s'installe durablement, il faut plus que des règles. Il faut des rencontres, des échanges, et surtout, la conviction que chaque geste compte. R. N.